

NR Flash

SPORTS, en page 6 :
 — Derniers titres des championnats du monde sur piste
 — Tour du Saint-Laurent
 — Tir fédéral
INFORMATIONS LOCALES, en pages 6 et 7 :
 — Une nouvelle usine dans le rocher
 — Le Borgeaud, village oublié?
 — Le nouveau curé d'Evolène
INFORMATIONS SUISSES ET ETRANGERES, en page 6

Nouvelliste du Rhône

PREMIER QUOTIDIEN VALAISAN DU MATIN
 TELEPHONE (027) 231 51-52 — C.C.P. N C 274 — LE NUMERO: 25 CENTIMES



LES ETUDIANTS AFRICAINS EN PAYS COMMUNISTES

L'école syndicale remplace l'université!

LEOPOLDVILLE * On peut se demander si tous les étudiants africains qui ont été gratifiés de « bourses d'études universitaires » par les gouvernements communistes ont réellement l'occasion d'entrer dans une université. A ce point de vue, le cas de James Muriuki est typique. Il était au nombre des étudiants du Kenya ayant accepté des bourses d'études est-allemandes, il y a deux ans. Après avoir appris l'allemand, ils s'attendaient à aller à l'université. A leur grand étonnement — et à leur grande déception — on les envoya dans une « école syndicale » pour y subir un endoctrinement idéologique. James Muriuki a heureusement pu passer le « mur » et se trouve actuellement en Allemagne occidentale.

Bagarres et...

A Prague, tout ne va pas pour le mieux non plus entre Tchèques et Africains. Récemment, au cours d'une bagarre qui a duré une quinzaine de minutes, plusieurs étudiants africains ont été battus par des Tchèques. Ceux-ci prétendaient que l'aide accordée par la Tchécoslovaquie aux pays en voie de développement faisaient baisser le niveau de vie dans leur propre pays. Après cette bagarre, cependant, une réunion de réconciliation a été organisée par les étudiants ghanéens, qui avaient été les principales victimes des brutalités.

réconciliation...

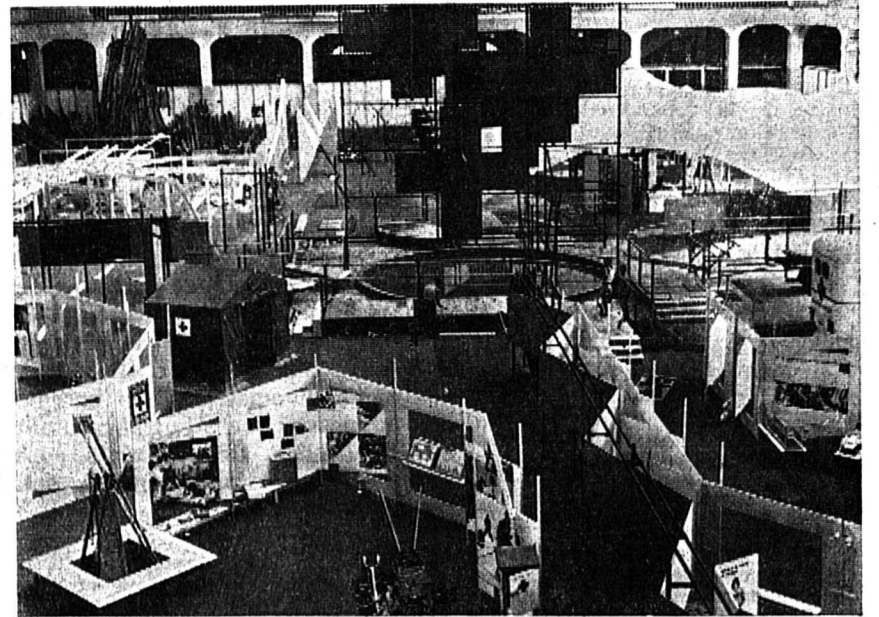
Réconciliation également en Bulgarie, où les étudiants africains avaient protesté contre les rigueurs du régime communiste et avaient quitté le pays en grand nombre parce qu'on leur défendait de créer une association estudiantine panafricaine. Or, voilà que, selon une information communiste, un comité de coordination de toutes les organisations estudiantines nationales africaines en Bulgarie aurait été créé. Le président en serait un certain R. W. D. Kigathi. Ce comité a déclaré que les incidents impliquant des étudiants africains en Bulgarie étaient dus à

des malentendus, de part et d'autre. Ce qui n'est pas un malentendu, c'est que R. W. D. Kigathi n'est pas un étudiant, mais bien un envoyé du KANU. Ce parti politique du Kenya « continue à envoyer des concitoyens de ce pays en Bulgarie, où ils étudient des questions militaires et administratives, pour des objectifs inconnus aux peuples du Kenya » (Radio-Nairobi).

Cependant l'URSS continue à faire de la propagande autour du nombre des demandes d'admission à l'université de l'amitié (Université Lumumba) de Moscou. Parmi les pays qui ont présenté le plus de demandes, on cite: le Nigeria, le Kenya, le Dahomey, le Congo et le Tanganyika. Cependant, on ne connaît pas le nombre exact des candidats de ces divers pays.

K. P.

PREPARATIFS DU CENTENAIRE DE LA CROIX-ROUGE



Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la Croix-Rouge suisse va incessamment commémorer le centenaire de sa naissance. Notre photo: perspective des panneaux qui retracent l'histoire.

LA CONFERENCE MONDIALE D'HIROSHIMA CONTRE LES ARMEMENTS NUCLEAIRES

Le traité de Moscou et les USA condamnés

TOKIO. — « Le traité de Moscou a affirmé le monopole nucléaire de trois grandes puissances. Non seulement il ne diminue en rien le risque de guerre, mais encore il endort la vigilance mondiale par de faux espoirs de paix », a déclaré le président du comité de la paix de Chine populaire, M. Kuomojo, à la conférence mondiale d'Hiroshima contre les armements nucléaires.

Les trois jours de travaux de cette conférence, qui vient de se terminer par l'adoption d'une résolution condamnant tous les armements nucléaires ainsi que les essais nucléaires français et ceux des Etats-Unis (souterrains) ont été l'occasion d'une âpre joute

sino-soviétique où se sont affrontées les deux idéologies sur les questions touchant les essais nucléaires et le désarmement.

D'une manière générale, la conférence a été « dominée » par les com-

munistes et boycottée par les socialistes.

Les soixante-dix participants étrangers ont assisté à la session de clôture, ainsi que quelque dix mille Japonais, tandis que le parti socialiste nippon et la Centrale syndicale Sohyo tenaient, de leur côté leur propre conférence, et annonçaient leur décision de rompre tout lien avec la Ligue antinucléaire et le parti communiste.

Le texte mis au point par le comité de rédaction composé de huit délégués étrangers et trois Japonais ne fait aucune mention du récent accord sur l'interdiction partielle des essais nucléaires signé à Moscou, et cela en raison même des violentes polémiques qui ont opposé, au sein de ce comité, les délégués de la Chine et de l'URSS.

Ce texte comprend un « appel à la paix », suivi de deux résolutions demandant la réunification du mouvement antinucléaire et l'intensification de l'aide aux victimes des armes atomiques.

L'appel confirme tout d'abord les résolutions déjà adoptées par la conférence contre les armements nucléaires lors de ses précédentes sessions.

En préambule, il affirme que « la lutte contre les armes atomiques ne doit pas se limiter à des mots » mais se manifester par l'action, afin d'éviter le renouvellement de tragédies comme celles d'Hiroshima et de Nagasaki.

Vient ensuite une longue condamnation du renforcement des bases américaines en Asie, « dirigées, dit le texte, contre l'URSS, la Chine, la Corée et le Vietnam ». Faisant allusion à l'introduction de chasseurs « F 105 » au Japon, aux projets des Etats-Unis de baser des sous-marins dans les ports nippons et au développement des bases américaines à Okinawa, il affirme que ce sont des preuves des plans agressifs des Etats-Unis.

« Mon cœur est rempli d'espoir »

« En quittant Moscou, après la signature de l'accord sur l'interdiction des expériences nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace cosmique et sous l'eau, j'adressai mes vœux les plus cordiaux et les plus chaleureux aux peuples de l'Union soviétique. Mon cœur est rempli d'espoir! », a déclaré à un correspondant de l'agence Tass, M. Thant, secrétaire général de l'O.N.U., avant de quitter Moscou.

M. Thant a ajouté que, selon sa conviction, l'accord conclu à Moscou « ferait déboucher les négociateurs dans un domaine plus vaste, celui du désarmement général et complet. »

ORAGE DEVASTATEUR DANS LA REGION NEUCHATELOISE

Vignoble, vergers et cultures anéantis

L'orage, qui s'est abattu mardi en fin d'après-midi sur le vignoble neuchâtelois, a anéanti les cultures entre Auvignier et Neuchâtel. Sur la route nationale No 5, l'eau atteignait près d'un mètre de hauteur. Partout des inondations se sont produites. La circulation des tramways a été interrompue par l'eau, par la grêle et par la boue. L'observatoire cantonal a mesuré

une hauteur d'eau de 40 mm. entre 18 h. 30 et 19 h., alors que la moyenne du mois d'août entier est d'environ 100 mm. Dans toute la région de Bevaix à Saint-Blaise, les routes et les rues furent transformées en torrents. Les canalisations ne suffisant plus, l'eau inonda des centaines de caves. Les vignes, les vergers et les cultures ont été hachées.

ENVIRON 40 GRAMMES

A Auvignier, les grêlons pesaient jusqu'à 40 grammes et à l'est de cette localité, le vignoble est totalement haché. La boue des vignes a coulé sur la voie ferrée interrompant le trafic ferroviaire. A Corcelles aussi, le désastre est complet, les vignes et les vergers ayant été hachés par des grêlons gros comme des petites noix. Une couche de grêle de 20 cm recouvrait les champs et les jardins potagers. A Peuseux, les pompiers ont fait une nuit blanche et à Colombier la moto-pompe a été mise en action. On signale que des voitures automobiles et même des camions sont restés bloqués dans l'eau qui atteignait à certains endroits une hauteur de 80 cm à 1 m.

LES MOUETTES DEPLUMÉES

Sur le lac, d'innombrables mouettes ont été déplumées par la grêle. Ailleurs on a vu des personnes skiant sur la grêle. Dans la ville de Neuchâtel, le camion des pompiers est momentanément resté enlisé dans une grosse flaque d'eau et de boue et il a fallu le remorquer.

De mémoire d'homme on ne se souvient pas à Neuchâtel avoir vu un orage d'une telle violence qui s'est concentré sur la côte, le vignoble et la ville. Cependant on signale aussi des dégâts à Concise de même qu'à Ste-Croix et entre Estavayer et Cudrefin. Des pluies diluviennes sont également tombées sur le Val-de-Travers mais il n'y a pas eu de dégâts appréciables pas plus que dans le Val-de-Ruz et dans les montagnes neuchâteloises.

... et dans le Seeland

Un terrible orage de grêle s'est abattu mardi soir sur le Seeland bernois. Les champs de blé et les jardins ont été complètement ravagés. La foudre est tombée sur la ferme de la famille Gurtner, près d'Anet. L'immeuble a été complètement détruit par le feu.

NOS MATCHEURS SE SONT ENVOLES POUR OSLO



Voici l'équipe helvétique peu avant son départ pour les championnats d'Europe de tir à Oslo. De g. à dr., à genoux: G. Rollier, A. Hollenstein, E. Vogt, M. Zumbach. Debout, de g. à dr.: H. Spillmann, K. Muller, H. Simonet, E. Kohler et A. Seuret.

Meunier, tu dors

Qui donc est ce meunier qui dort du sommeil du juste pendant que son moulin s'emballa? Les Chambres fédérales? Le Conseil fédéral? L'administration? Ne faisons pas de personnalité et contentons nous de dire que c'est l'Etat, cet Etat central dont le moulin législatif tourne à plein rendement, au point que le fameux précepte « nul n'est censé ignorer la loi » deviendra bientôt impossible à appliquer, même par les avocats.

Les chaleurs de juillet ne nous ayant pas prédisposé à des réflexions très approfondies sur la situation économique du pays, nous en avons profité pour faire un petit décompte des lois fédérales, arrêtés fédéraux, arrêtés de l'Assemblée fédérale, arrêtés du Conseil fédéral, ordonnances et règlements divers édictés et entrés en vigueur en 1960 et 1961. Le courage nous a manqué pour remonter plus avant, ce qui nous eût permis d'utiles comparaisons. Mais le résultat obtenu est cependant intéressant. Savez-vous qu'en 1961, il n'y a pas eu moins de 216 textes législatifs nouveaux et que le nombre en est monté à 274 en 1962? En deux ans, donc, nous avons été gratifiés de 490 textes législatifs nouveaux, ce qui fait en moyenne 4,7 par semaine, donc presque un par jour si l'on admet la semaine anglaise. En détail, nous avons eu pendant ces deux ans 17 lois fédérales, 31 arrêtés fédéraux, 8 arrêtés de l'Assemblée fédérale, 216 arrêtés du Conseil fédéral, 177 ordonnances et 41 règlements. Ceci uniquement sur le plan interne, et abstraction faite de tous les textes législatifs de nature internationale (traités et accords divers).

On nous dira sans doute qu'en notre époque d'inflation et de production à outrance, les faiseurs de lois ne font que suivre le mouvement général. Nous pensons qu'ils eussent mieux fait de remonter le courant, de légiférer moins, mais de le faire à bon escient. Nous constatons en effet que nombre de ces textes législatifs nouveaux sont mal rédigés et parfois même mal pensés. Serait-ce que la quantité vient aux dépens de la qualité?

Nous pensons aussi que ce flot législatif n'est pas fait pour rehausser le prestige du droit. Plus on a de lois, plus il est malaisé de les faire respecter. Plus le droit se complique, plus le non-juriste a tendance à agir selon son bon sens, sans se préoccuper de savoir si la loi le lui permet ou non. Cela nous paraît mériter réflexion, car nous n'aurions rien à gagner à un affaiblissement du droit. Hélas! l'exemple vient trop souvent de haut, quand on voit plus d'un faiseur de lois élaborer des textes sans nullement se soucier de savoir s'ils sont ou non en accord avec la Constitution fédérale (voir notamment certaines initiatives rédigées par des ecclésiastiques ignorant de tout droit).

M. d'A.

Les mystères du pétrole en Iran



22. — Comme les petits cadeaux entretiennent l'amitié, d'Arcy remet 200 000 francs or au souverain, et s'engage par une discrète contre-lettre à lui verser 16 p. cent de ses futurs bénéfices. L'ingénieur accepte d'autant plus volontiers qu'il est dégoûté des prospections, qu'il se consacre tout entier à son chemin de fer, et à la vente de machines agricoles. Il met le « document vert » dans son portefeuille, et n'y attache aucune importance. Il a d'autres soucis autrement lancinants. Il s'aperçoit avec effroi que le progrès matériel, la richesse, la civilisation, loin d'améliorer le sort des Persans, les fait ressembler de plus en plus aux Européens, c'est-à-dire les rend après aux gains, cruels, sensuels et rusés...



23. — Il n'y a pas un mois que le firman est entre les mains de William d'Arcy qu'un émissaire venant de la région du golfe Persique vient lui annoncer que du pétrole a été découvert, tout à fait par hasard, dans la région de Mohamerah-Abadan ! Il apporte des échantillons : sans aucun doute. C'est bien du pétrole : il a suffi de creuser le sol à quelques mètres pour que l'huile minérale jaillisse impétueusement. Le géologue se réveille en Knot d'Arcy. Il se rend dans la région indiquée... Il découvre plus de naphte qu'on n'en connaissait, partout dans le monde à cette époque... C'est grâce au firman, la fortune.



24. — Mais cette zone de la Perse est infestée de barons-brigands. Le shah n'y a qu'un pouvoir nominal... pour pouvoir travailler en paix à ses recherches géologiques Arcy traite avec eux, et leur concède une part de ses futurs bénéfices... Les bandits deviennent alors les vigilants gardiens des concessions de William, et font en sorte d'éloigner... par des procédés énergiques, les prospecteurs d'une société commanditée par la City de Londres : la Burmah Oil City. Knot d'Arcy a un vieux compte à régler avec eux qui l'ont humilié quand il leur a demandé de l'argent. Tout plutôt que la City.

Denis, la petite peste



Donnez-moi s.v.pl. pour deux sous de ce qui sent si bon ici !

Phil la fusée



AOÛT 8

MEMENTO

Sur nos ondes

SIERRE

Locanda. — Dancing ouvert jusqu'à 2 a.

SION

Pharmacie de service. — Pharmacie Zimmermann. Tél. : 2 10 36.

Médecin de service. — Dr Sierro, rue de Lausanne. Tél. : 2 14 51.

Carrefour des Arts — Ete 1963. — Exposition des peintres : Palezieux, Roulet, Suter, Urban, Andenmatten, Berger, Chavasse, Besson, Beyeler, Gerault, Landry, Monnier Ouverte tous les jours de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures. Fermée le dimanche.

Musée de la Majorie. — Musée permanent

Manège de Sion. — Ouvert chaque jour. Leçon privée et en groupe. Pension pour chevaux. Tél. (027) 2 44 80

Pâtisserie (pâtanque). — Chaque soir après 18 heures et dimanche matin toutes amicales.

MARTIGNY

Cinéma Etoile (tél. 6 11 54). — Voir annonces.

Cinéma Corso (tél. 9 16 22). — Voir annonce.

Petite Galerie - Avenues du Simplon. — Exposition permanente ouverte l'après-midi.

Pharmacie de service. — Lauber, le reste de la semaine. Tél. : (026) 6 10 05.

Bibliothèque. — Mercredi, de 20 à 22 h.

LIDDES. — Céramique romande. — Exposition à la maison de commune.

MONTHEY

Médecin de service. — Pour les dimanches et jours fériés. No 4 11 92.

Plazza (tél. 2 22 90). — Voir annonce.

Montheolo (tél. 4 22 60). — Voir annonce.

SAINT-MAURICE

Cinéma Roxy. — Tél. 3 64 17 ou 3 64 84. Voir aux annonces.

Chœur mixte. — Répétition à 19 h. 45, jeudi, à l'Hôtel des Alpes.

Fêtes de Genève

Vendredi 9 août 20 h. 30

GENÈVE A LA BELLE ÉTOILE. Présentations folkloriques internationales. Bals dans les guinguettes au bord de l'eau.

Samedi 10 août 15 h.

GRAND CORSO « VACANCES FLEURIES » Chers fleuris - Musiques Groupes folkloriques

21 h. env. Fête de nuit dans la rade. Bals dans les guinguettes au bord de l'eau.

Dimanche 11 août 15 h.

GRAND CORSO « VACANCES FLEURIES » Même programme que samedi.

20 h. 30 PRÉSENTATIONS FOLKLORIQUES Même programme que vendredi soir.

Lundi 12 août 20 h. 45

SPECTACLE DE DANSES FOLKLORIQUES ROUMAINES par l'Ensemble national de Roumanie. Concerts par la Musique des Fusiliers royaux irlandais

Location : Intérêts de Genève et Grand Passage

CORS enlevés par L'HUILE DE RICIN

Finis les emplâtres gênants et les rasoirs dangereux. Le nouveau liquide, NOXACORN, stoppe la douleur en 60 secondes. Dessèche les durillons et les cors jusqu'à (y compris) la racine. Contient de l'huile de ricin pure, de l'iode et de la benzocaïne qui supprime instantanément la douleur. Un flacon de NOXACORN à Fr. 2.30 vous soulage d'un vrai supplice. Résultats garantis, sinon vous serez remboursé.

Imp. PROFAR S.A. - GENÈVE

24 « CINQ SETS » de Paul Vialar

Le roulement des applaudissements qui ont accueilli leur entrée décroît, se fond maintenant avec le bruit uniforme que fait la foule. Et, peu à peu, de la masse confuse de ces hommes, de ces femmes qui les entourent, sortent des visages, des couleurs de robes, des blancheurs de chemise car il fait chaud et plusieurs hommes ont retiré leur veste, l'ont roulée, ont fait asseoir dessus leur compagne.

Sur la planchette du siège d'arbitre, les deux joueurs ont posé leur raquette de secours. Déjà, ils affermissent dans leur main celle qu'ils ont choisie. Il y a là, aussi, deux bouteilles d'eau minérale. Des balles neuves sortent des boîtes. Avant de monter à sa place, l'arbitre les envoie, en les faisant rouler, vers les ramasseurs qui sont là-bas, au fond, à chaque bout.

On tire. Les raquettes retombent en tournant sur le sol. Le service sera pour Jean, car Reynold a choisi le côté. Et voilà les deux hommes qui se séparent. Chacun, maintenant, va être tout seul, jusqu'au bout, jusqu'à la fin.

Jean longe les loges pour gagner sa place. Guillaume est là, il a voulu se trouver le plus près possible du terrain et non, là-haut, dans ce grouillement de journalistes ou de joueurs, au-dessus de l'entrée du toril. Quand Jean passe, il y a des gens qui l'applaudissent doucement, par petits paquets. D'autres font « chut... chut... » Tout cela lui est indifférent. Il ne voit rien dans cette foule, ne veut rien distinguer. Rien ne doit le distraire de cette ferveur qu'il a tant voulue, qui monte en lui à présent, et deviendra plus complète encore tout à l'heure, lorsque le jeu commencera. Geneviève n'est pas là, il le sait, et c'est mieux ainsi.

Il s'est tourné vers ses ramasseurs. Il a tendu la main. Un des gamins lui a lancé une balle, la faisant adroitement rebondir sur le sol pour qu'elle lui vienne dans la main. Jean sent la rondeur de la balle, le duvet de son drap neuf sous ses doigts. Son pouce expérimenté sous sa pression, l'élasticité rude du caoutchouc recouvert d'étoffe. Il s'est retourné vers Reynold, a laissé tomber devant lui la balle blanche, vérifiant ainsi la qualité de son bond. C'est bien celui qu'il attendait. Il la frappe en demi-volée, dans la direction de l'homme qui lui fait face. Le drive est long, serré, cependant, voulu pour que l'adversaire renvoie de son coup droit, sans appuyer, puisse, comme lui, prendre la mesure. Les échanges d'essai commencent.

Sur son siège maintenant, l'arbitre essaie son micro. Là-bas, du haut-parleur, au faite de la tour, sous une meurtrière par laquelle tout à l'heure, jeu après jeu, résultat après résultat, un homme poussera des petits carrés qui composeront des lettres et des chiffres, sort un bruit de souffle qui, peu à peu, monte jusqu'à une modulation aiguë. L'arbitre toussé et l'on entend, amplifiée cent fois, cette toux qui paraît être celle d'un ogre. Puis, douce-

ment, ramené par l'électricien à ses proportions justes, le son s'unifie, rejoint presque la normale malgré les craquements d'étincelles, les cassures qui le brouillent encore.

Sur le court — et les hommes qui jouent en perçoivent, réfléchi par les murs de ciment, la sonorité mate — claque le bruit que font les balles.

Déjà, comme une seule tête, toutes les têtes de ceux qui occupent les tribunes latérales suivent le mouvement, accompagnent les échanges. Il y a quelque chose d'étrange dans cette oscillation, pareille à celle d'un métronome, de droite à gauche, puis de gauche à droite, de ces visages qui, tous, paraissent commandés par quelque moniteur de marionnettes qui ne tirerait que sur un fil. Une balle sort du côté de Jean, et toutes les têtes s'arrêtent, fixées de son côté.

Jean contrôle la fermeté de son poignet, la sûreté de son coup droit. Reynold est là, en face de lui. Il a beau le connaître, il voudrait, pendant ces instants qui lui sont encore donnés avant que commencent à compter les réussites et les erreurs, trouver son défaut, son point faible. Il ne lui en découvre pas. Ce ne pourra être, tout à l'heure, que le fruit de l'expérience coûteuse, mais la seule qui paye. Le revers de Reynold ? Il est solide. Une balle un peu haute, pour voir comment il prend ses smashes ? Classique, le retour. L'homme ne se livre pas. Tout reste à apprendre, à créer, et il faudra payer chacune de ces découvertes.

Oh ! comme cette balle de retour, le long de la ligne, est vive, inattendue ! Jean, surpris, la laisse passer. Pour ne pas montrer à l'autre qu'il a été pris de vitesse, il se baisse, feint de renouer le lacet de son soulier. Reynold en profite pour essayer, dans l'autre carré, un service, deux, trois. Ils passent, peu appuyés ; il ne veut que prendre la distance. Jean, revenu au fond, fait comme lui. Une balle... deux... Cela suffit.

L'arbitre toussé une nouvelle fois. C'est pour s'affermir la voix. D'un signe de tête, il questionne les deux hommes. Ceux-ci s'inclinent : ils sont d'accord pour commencer.

Commencer, il le faut. Finis, ces échanges à présent inutiles et qui ne sont au jeu que ce qu'à la boxe est le shadow-boxing. Ce sont encore des ombres que, l'un et l'autre, ils ont en face d'eux. L'arbitre va parler et chacun va découvrir un homme, dur, implacable, loyal, mais sans concessions :

— Messieurs. Si vous voulez bien ?
Les ramasseurs enlèvent du terrain les balles qui y sont demeurées. Ils courent reprendre leur place, au fond, derrière chaque joueur.

ART ET CULTURE

UNE PAGE MICHEL VEUTHEY

Quand la plume du journaliste s'attaque aux arts

La critique nécessaire mais difficile

Si l'on compare les comptes rendus publiés par certains journaux après les spectacles, les inaugurations, les expositions, les concerts ou les soirées de variétés, on est frappé par la navrante confusion des valeurs qui s'y manifeste. Entre le point de vue du critique le plus exigeant et celui du chroniqueur local désireux de s'attirer quelques remerciements, il y a toute une gamme de nuances propre à jeter le trouble dans l'esprit des lecteurs : pour beaucoup, en effet, il suffit qu'un texte soit imprimé pour qu'il contienne des vérités garanties.

Le mal le plus grand dans ce domaine réside sans doute dans l'abus des superlatifs. Aux yeux de l'auteur, il convient que les artisans d'une manifestation trouvent dans son

article un encouragement. Mais ce désir légitime ne justifie pas l'emploi d'éloges excessifs. Le lecteur qui voudrait collectionner les stupidités écrites en matière d'art obtiendrait vite un fichier volumineux. Une telle opération lui offrirait maintes occasions de sourire, mais il ne tarderait pas à retirer de cette recherche une impression pénible. Quand on lit que telle société, pour préparer sa soirée annuelle, vient d'accomplir un « travail de titans », ou que tel musicien est traité de « magnat du grand art », ou que si souvent les interprètes ont « frisé la perfection », on hésite à traduire la joie pure qu'on a ressentie, en écrivant simplement qu'une chose fut « belle » : à coup sûr, ce terme paraîtra fade aux lecteurs déformés par des superlatifs saugrenus et des comparaisons gigantesques.

Ce manque de mesure dans les termes et les appréciations s'accompagne généralement d'un autre défaut dont il n'est que le voile : l'incompétence. Parfois, cette incompétence est si manifeste qu'elle n'échappe même pas à son auteur ; il l'avoue en commençant mais ne se prive pas pour autant de distribuer des certificats de perfection.

On constate enfin un manque de proportion entre les comptes rendus, le récit d'une assemblée de société occupant plus de place que la critique d'un spectacle important, car les chroniqueurs ne savent pas accorder la longueur et le nombre de leurs textes à la valeur de leur sujet. Cet abus quantitatif est moins grave sans doute, mais on trouve des lecteurs qui jugent un événement ou une œuvre selon la place occupée par le compte rendu correspondant... Cette même disproportion empêche surtout le lecteur occasionnel, peu au courant des habitudes de la région, de distinguer une manifestation d'intérêt purement local d'une autre ayant attiré le public de toute une région.

LES BUTS D'UNE CRITIQUE

Dans notre pays, l'éloge est plus souvent excessif que le blâme. Il arrive pourtant que certaines personnes à l'humeur sombre ne retiennent du mot « critique » que le sens négatif. Pour elles, un critique doit, nécessairement émettre des reproches et dresser la liste des défauts. Elles oublient l'origine grecque du mot, né d'un verbe signifiant « juger », c'est-à-dire apprécier le plus objectivement, le plus loyalement possible les mérites et les torts de l'objet en question.

« Ecrire une critique » ou « émettre une critique » ne traduisent pas la même attitude, seule la seconde expression étant liée à un reproche. Mais la première, tout objective et neutre qu'elle veuille être, ne saurait prétendre à l'expression de la vérité absolue. Les arts et les mathématiques s'opposent fondamentalement ici car, en matière d'art, intervient une part importante d'éléments subjectifs. Un lecteur ne doit donc pas être déçu ou surpris en lisant un avis différent du sien sous la plume d'une autre personne.

Il n'en reste pas moins vrai que la critique doit normalement émettre un jugement valable. Comment le fera-t-elle ? En étudiant tous les points de vue de l'œuvre ou de la manifestation, elle recherchera d'abord les éléments positifs lui permettant d'encourager les artistes qui ont œuvré pour le public. Elle relèvera aussi les éléments répréhensibles, afin de favoriser le progrès. Ce faisant, elle formera lentement le public, guidant indirectement ses jugements et l'entraînant à apprécier les divers aspects d'une œuvre ou d'une interprétation. C'est dire l'importance d'une critique saine et régulière.

Cela vaut pour toutes les manifestations artistiques, concerts, théâtres, films, expositions, inaugurations ; et également pour l'aspect esthétique d'une conférence ou d'un livre, l'essentiel des comptes rendus étant généralement occupé, dans ces genres par un résumé du sujet traité.

La critique peut toucher plusieurs aspects : elle se limite généralement à l'interprétation dans un concert ou un spectacle, mais elle peut aussi émettre des appréciations quant à l'œuvre elle-même. Ce dernier point est assez délicat et les critiques s'en abstiennent généralement pour les œuvres consacrées ; pour les créations modernes, ils ne peuvent toucher que la surface, par référence à d'autres, car il y a toujours, au cœur de l'acte créateur, le mystère de la liberté poétique. Un critique prudent, formé aux critères du passé, ne s'aventure pas volontiers à juger les créations nouvelles, qui obéissent normalement à des lois internes encore non formulées.

UN MINIMUM DE COMPETENCE

Il est, certes, difficile pour un journal, de trouver de bons critiques dans tous les domaines de l'art. Sur le plan musical, par exemple, on sera difficilement compétent d'une manière égale pour un récital de piano, un concert choral ou une œuvre symphonique. Dans le monde du théâtre, un spécialiste

de XVIIe siècle manquera peut-être d'objectivité pour juger une œuvre moderne. Car si le public goûte difficilement des œuvres très différentes, si les esthètes éprouvent plus de peine encore à en parler, il faudrait une culture d'une ampleur peu commune pour émettre un jugement valable sur tout ce que les arts peuvent offrir chaque jour au public. Un journal sérieux ne saurait se contenter d'une vague appréciation subjective — celle que donne n'importe qui à l'issue du concert ou du spectacle — ni de l'énumération des personnalités « reconnues dans le public », énumération propre à les flatter un peu, mais surtout à allonger le texte d'un critique peu inspiré...

Si l'on veut faire de la critique, il faut ouvrir largement son esprit pour accueillir avec sympathie, sans idées préconçues, les œuvres et les interprétations les plus diverses. Première condition, l'on doit se rappeler que le domaine de l'art est complexe, puisqu'il touche à la fois notre intelligence et notre sensibilité. Un journaliste écrivait récemment, à l'issue d'un spectacle, qu'il ne l'avait pas apprécié car son intelligence n'y avait pas trouvé la satisfaction qu'elle y recherchait. Il oubliait sans doute que nous n'étions plus au siècle de Descartes ou à celui de Diderot : le XXe siècle, mieux que tout autre, nous a appris à goûter la valeur sensible des œuvres d'art. Jusqu'ici, seule la musique nous l'avait montré vraiment, se passant depuis longtemps de textes et d'idées, au sens habituel de ce terme. La peinture et la sculpture non figuratives, la poésie elle-même peuvent laisser au second plan, volé par le monde essentiel des formes, l'élément cérébral qu'elles contiennent. Un texte n'est pas « beau » par ses idées, mais par son rythme, par l'heureuse combinaison des voyelles et des consonnes. N'importe qui peut prendre conscience en assistant à la projection d'un film chinois ou à la représentation d'une tragédie grecque : même si l'on ignore ces langues, on peut goûter la beauté sonore du dialogue.

Singulière difficulté pour le critique, dont le texte, en termes destinés à l'intelligence, doit rendre compte d'une foule d'impressions dont une grande part relève de la pure sensibilité !

Un bon critique devrait donc avoir quelques connaissances de l'esthétique, cette difficile « science du beau » qui parle de ce que l'on ressent. Le public, en retour, doit comprendre qu'un article relatif à une œuvre d'art ne peut traduire que par allusions et par approximation l'émotion vécue par la sensibilité. Sur un plan plus terre-à-terre, il faut aussi un minimum de connaissances techniques de l'art en question, sinon l'on risque d'utiliser un verbiage d'une triste platitude.

Mais l'élément le plus indispensable à un véritable critique, c'est la richesse des vécus de comparaison. Nous avons parlé au début de l'abus des superlatifs : si l'on n'a jamais rien vu ni rien entendu que les réalisations artistiques de son village, on risque bien de trouver tout le reste extraordinaire... Si, au contraire, on a pu assister à des dizaines, à des centaines de spectacles, de concerts ou d'expositions, cette expérience donne le sens de la mesure. Elle rend plus exigeant, mais garantit un jugement plus objectif. Certes, celui qui a vécu cette expérience sait de combien de joies simples, d'enthousiasmes faciles il se prive ; mais il sait aussi que ses joies esthétiques, devenues plus rares, sont plus pures et plus profondes. Pourra-t-il aider le public à les percevoir ? C'est là un grave point d'interrogation : y répondre suffirait à juger de la valeur d'un critique.

AMELIORATIONS POSSIBLES

Nous avons touché maints aspects du problème. Nous avons relevé quelques défauts évidents et fréquents, nous avons essayé de définir certains traits de la culture d'un critique. Peut-être sera-t-il utile de terminer par quelques propositions plus concrètes.

1. — Pour corriger la disproportion que nous avons signalée entre les comptes rendus, il semble que les rédactions de journaux pourraient prier leurs correspondants de respecter certaines limites quantitatives. Fixant la

longueur des textes, elles rétabliraient aussi la proportion par le choix de caractères et surtout de titres différents pour les manifestations locales et les manifestations régionales. De leur côté, les correspondants devraient d'emblée s'imposer certaines limites dans la longueur de leurs textes, et surtout mesurer un peu leurs termes à l'importance du sujet ; ils ne sont pas chargés de la publicité, mais de l'appréciation des manifestations.

2. — S'il est utopique d'imaginer en chaque localité des correspondants parfaitement compétents en tous les domaines, on pourrait souhaiter que les gens capables d'écrire des comptes rendus valables acceptent de le faire, car les villages et même les villes ne sont pas toujours servis de manière équitable : la paresse et la modestie excessive de certains intellectuels en sont la cause.

3. — Les lecteurs ont le droit d'exiger que les nouvelles locales ou internationales leur soient livrées aussitôt, car la narration d'un accident ou la transcription d'un discours ne demandent pas de longues réflexions. Mais ils doivent comprendre qu'une critique valable ne peut s'inscrire à la sortie d'un spectacle. Cette opération exige une certaine maturité intérieure : les critiques parues le lendemain sont presque toujours banales... ou écrites, en grande partie, avant le début de la soirée !

4. — Enfin, si beaucoup de journalistes remplissent leurs commentaires de notes relatives à l'auteur ou à son œuvre, ne devrait-on pas souhaiter que la critique se limite à un jugement des divers aspects et que les lecteurs reçoivent, avant le spectacle et non avec la critique, tous les éléments et toutes les explications pouvant les aider à goûter le programme qu'on va leur offrir ? Plus encore que la critique postérieure, ces articles de présentation formeraient le public, assurant ainsi une des missions essentielles du journalisme. Encore faudrait-il, pour réaliser cela, que les organisateurs envoient assez tôt leurs programmes à la rédaction, au lieu de se contenter d'articles publicitaires.

Michel Veuthey.

SI LE SUD DE LA FRANCE VOUS ATTIRE, VISITEZ

ARLES

Peu de régions sont aussi riches d'évocations que la Provence : Avignon, Tarascon, Arles, Les Baux, Saint-Rémy, autant de noms qui font rêver notre imagination. Parmi tant de lieux célèbres, nous choisirons aujourd'hui Arles, capitale romaine, centre chrétien, cœur de la tradition provençale. Que vous alliez vers Marseille ou vers les Pyrénées, Arles est presque sur votre route. Un arrêt si vous êtes en chemin de fer, un léger détour si vous prenez la route, vous suffiront pour y faire halte. Beaucoup de touristes pensent à s'arrêter « en Avignon », mais la plupart négligent la ville de Mistral et de van Gogh, et c'est très regrettable.

QUELQUES SOUVENIRS HISTORIQUES

Fondée en 49 av. J.-C. par le conquérant des Gaules, Jules César, Arles joua très tôt un rôle important comme nœud commercial unissant Rome à la vallée du Rhône par la navigation.

Comme dans la plupart des centres de l'Empire, le christianisme s'y introduisit dès le Ier siècle, puisque, selon la tradition, le premier évêque fut un disciple de saint Paul, saint Trophime.

La menace exercée par les Barbares sur Trèves engagea les empereurs du Ve siècle à déplacer vers Arles la capitale des Gaules. Cette promotion politique s'accompagna d'une promotion religieuse, le pape Zosime élevant l'évêque d'Arles à la dignité de primat (417). Enfin, en 418, l'empereur Honorius fit d'Arles le lieu de réunion des « Sept provinces ».

Au Moyen-Age, Arles devint l'une des têtes d'un royaume éphémère dépendant du Saint-Empire.

Ayant perdu son importance politique, puis son importance de centre commercial avec l'apparition du chemin de fer, au siècle dernier, Arles est maintenant célèbre comme ville d'art et de tourisme, par ses monuments et ses musées.

PRINCIPAUX LIEUX A VISITER

Édifices romains

— Les « Cryptoportiques » servaient de greniers à blé souterrains. Couvrant un espace de 105 m. sur 61, ils se trouvent en plein centre de la ville et l'on peut y accéder par le Musée d'art chrétien et par le Musée arlaten. On y a découvert des traces de plusieurs temples dédiés à diverses divinités romaines.

— Le Théâtre en hémicycle offre encore des gradins bien conservés, ainsi que le dallage de marbre de l'orchestre. La scène était ornée de colonnes dont deux, encore debout, supportent un fragment d'architrave.

— Quant à l'Amphithéâtre en forme d'ellipse, il présente à l'extérieur l'aspect habituel à ce genre de construction, avec deux étages d'arcades.

— Malheureusement, on n'a pu dégager que partiellement les Thermes d'Arles. Plusieurs zones, en effet, furent réutilisées dans des constructions plus récentes. Leur importance serait, sans cela, comparable à celle des Thermes de Caracalla, à Rome.

— Enfin, il subsiste encore une partie de l'enceinte de la cité romaine, avec une porte flanquée de deux tours rondes.

Édifices chrétiens

— Arles offre aux visiteurs un immense cimetière, les « Aliscamps », situé à

l'est de la ville. Le Christ y étant apparu à saint Trophime, de nombreux chrétiens des premiers siècles demandèrent à être ensevelis dans ce lieu. On les y transportait même de régions très éloignées. Si les plus beaux sarcophages des Aliscamps sont installés maintenant au Musée d'art chrétien, on peut encore voir sur place des spécimens nombreux



Vestiges de la colonnade du théâtre romain. Au fond, à gauche, la tour de St-Trophime.

et intéressants. Sept églises avaient été construites dans ce vaste cimetière. On visitera celle de Saint-Honorat (XIIe siècle), restée inachevée à cause des troubles qui marquèrent l'histoire de la Provence et du Languedoc quand se répandit l'hérésie des Albigeois.

— Si plusieurs églises du premier millénaire n'offrent que des ruines aux investigations des archéologues, la belle cathédrale Saint-Trophime mérite une visite approfondie. Jadis dédiée à saint Etienne, elle fut reconstruite au milieu du XIIIe siècle quand furent découverts, aux Aliscamps, les restes du premier évêque de la ville. Elle se distingue par son magnifique portail, représentant typique de l'école de sculpture romane de Provence. On y voit en effet, la nette influence exercée sur les artistes de la région par les nombreuses sculptures romaines restées intactes : arcs de triomphe, sarcophages, statues. L'abside primitive fut remplacée au XVe siècle par un chœur entouré d'un déambulatoire destiné aux processions. Adossé à l'église, un beau cloître construit en deux étapes (XIIe et XIVe siècles) permet une très intéressante confrontation du style roman et du style gothique.

— A quelques kilomètres d'Arles, les amateurs d'art roman visiteront aussi l'ancienne abbaye de Montmajour, au bel appareil dépourvu de tout ornement, et l'église de Saint-Gilles-du-Gard, dont le portail sculpté appartient à la même famille que celui de Saint-Trophime.

MUSEES

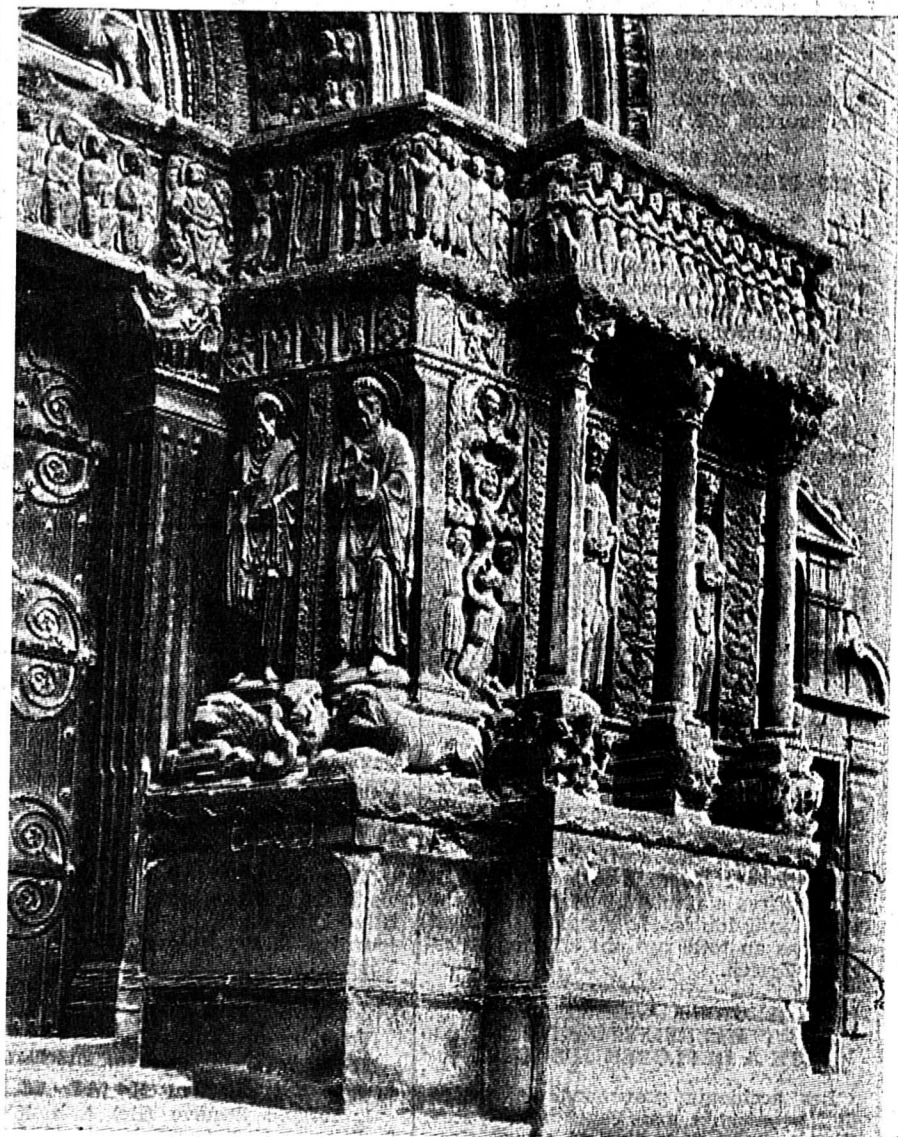
— Le Musée lapidaire (ancienne église Saint-Anne) contient des statues des mosaïques et de la céramique romaines. Toutes ces œuvres, trouvées dans la région, montrent qu'Arles n'était pas uniquement un centre commercial.

— Le Musée d'art chrétien (ancienne église des jésuites) abrite, comme nous l'avons indiqué, les principaux sarcophages trouvés aux Aliscamps.

— Le Musée Réattu (ancien prieuré de l'ordre de Malte) est consacré à des œuvres des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles (peintures, tapisseries).

— Enfin, les amateurs de folklore et de traditions populaires trouveront au « Musée arlaten », fondé par Frédéric Mistral, tous les éléments authentiques leur permettant de se représenter l'atmosphère de cette région attachante, qui fait renaître à nos oreilles les mélodies célèbres de l'« Arlésienne ».

Ajoutons que les dimensions restreintes d'Arles permettent une visite assez brève. La variété des éléments la rend, en outre, très attrayante. Si le chemin de vos vacances passe non loin d'Arles, accordez-vous le plaisir d'y flâner durant quelques heures !



Partie droite du portail de la cathédrale Saint-Trophime

LE SPORT LE SPORT LE SPORT

LES CHAMPIONNATS DU MONDE SUR PISTE A ROCOURT

Les trois derniers titres attribués: Belgique 2 - Italie 1

ATHLETISME

Le plus haut du monde



Pour la troisième fois, dans l'espace de trois semaines, l'Américain John Pennel a amélioré son propre record du monde du saut à la perche. C'est lors du meeting de Londres qu'il réussit à franchir la latte à 5,13 m.

Encore un changement

Une nouvelle modification a été apportée dans la composition des équipes de France qui doivent affronter la Suisse (17 août) et le Portugal (24-25 août). Le lanceur de marteau Tonelli sera remplacé contre la Suisse par Combet et participera à la rencontre contre le Portugal.

GOLF

Un Suisse dans l'équipe continentale juniors face à l'équipe anglaise

Une rencontre, opposant une sélection juniors britannique à celle du continent, se déroulera, à Prestwick, le 16 août prochain. L'équipe continentale sera formée des joueurs suivants: Alberto Groze (It), Lars Bjorneann et Anders Werthen (Su), Rudiger van Gulpen (Al), Peter Sondergaard (Dan), Charles Kreglinger (Be), Michel Rey (S), Hervé Frayssineau, Patrick Frayssineau et Olivier Brizon (Fr).

Dans les coulisses du Tir fédéral

CHAQUE JOUR DE NOUVEAUX PRETENDANTS AUX TITRES SUPREMES

Une liste intermédiaire des tireurs qui pourront prendre part à l'éliminatoire final en vue de couronner le roi du tir à 300 mètres et à 50 mètres, ainsi que les champions au fusil d'assaut et au pistolet d'ordonnance est publiée chaque jour par le bureau de contrôle. En ce qui concerne le pistolet, le même tireur peut fort bien se trouver sur les deux listes. Toutefois le temps ne lui permettra pas, lundi après midi, 12 août, de participer à la poule finale en vue de l'obtention des deux titres. Mardi soir, la situation n'indiquait pas moins de trois nouveaux leaders, parmi lesquels Ruess figure en tête de deux compétitions. Au fusil d'assaut, Hans Gmür (Winterthur) se place à son tour dans la liste des prétendants.

FOOTBALL

Début du championnat suisse des réserves: 25 août

Le championnat suisse des réserves, qui réunira 14 équipes dans le groupe A et 12 dans le groupe B — Etoile Carouge et Soleure ne prenant pas part à cette compétition — débutera également le 25 août prochain et se déroulera parallèlement au championnat de ligue nationale.

● **Matchs amicaux:** Aarau—Young Boys 1—4; Berne—Servette 2—8; Moutier—Xamax 5—1; Central Fribourg—Hauterive 3—4; Porrentruy—Concordia 4—0.

La dernière soirée des championnats du monde sur piste, au vélodrome de Rocourt, à Liège, a attiré une belle assistance. Il est vrai que trois Belges sont engagés dans la finale de demi-fond et qu'en poursuite amateurs figure un quatrième Belge.

La réunion débuta par les demi-finales de la poursuite professionnels.

Faggin nettement le plus fort

Première demi-finale:
1. Faggin (It) les 5 km. en 6'25"90 (moyenne 46 km. 842); 2. Nijdam (Hol) 6'37"77.

Nijdam part plus rapidement et achève le premier tour avec deux mètres d'avance. Mais l'Italien ne tarde pas à égaliser et à prendre à son tour un léger avantage. Après trois tours, il précède Nijdam de deux mètres. L'écart grandit pour atteindre cinq mètres après 4 tours. A la mi-course, l'handicap du tenant du titre est passé à 20 mètres. Nijdam concède encore du terrain au cours des tours suivants. A la cloche, l'Italien, qui a d'ores et déjà gagné, a porté son avance à plus de 50 mètres. Faggin gagne fort nettement, éliminant le champion du monde 1962.

Deuxième demi-finale:

1. Peter Post (Hol) 6'32"84; 2. Fornoni (It) 6'36"44.

Post prend un départ beaucoup plus rapide et après un tour et demi, il a 15 mètres d'avance. Le Hollandais augmente son avantage dans les tours qui suivent et après 2 kilomètres de course, il a relégué l'Italien à près de 40 mètres. Post, pendant les tours suivants, règle son allure sur celle de Fornoni et l'écart se stabilise un moment. Le Hollandais, déjà virtuel vainqueur, tient à

garder des réserves pour la finale. Post, sans s'être employé complètement, remporte un succès très net sur le Transalpin qui avait éliminé le Suisse Zoeffel en quarts de finale.

Succès belge mérité

POURSUITE AMATEURS

Finale:

1. Jean Walschaerts (Be) les 4 km. en 5'03"23 (moyenne 47 km. 493); 2. Stanislav Moskvine (URSS) 5'08"67.

Le Belge, dans le premier tour, s'assure cinq mètres d'avance. Un tour plus loin il a presque triplé son avantage. Puis Moskvine, après trois tours, compte toujours le même retard. L'écart se stabilise durant le 4ème tour. A mi-course, le Belge est toujours en tête et son avance est alors de 25 mètres. Walschaerts ne faiblit pas. Bien au contraire, il prend encore de l'avance. A la cloche, il a pratiquement course gagnée. Moskvine, à son habitude, sprinte littéralement dans le dernier tour mais ne peut plus rien contre Walschaerts qui remporte un beau succès.

Finale pour la 3ème et 4ème places:

1. Hug Porter (GB) 5'05"04; 2. Mogens Frey (Dan) 5'05"92.

Après deux faux départs, le second étant motivé par une chute sans gravité de Porter au moment où il démarrait, le

match est remis à plus tard, l'Anglais en tombant ayant abîmé une de ses chaussures. Le vrai départ est enfin donné après la finale pour la 1ère place. Ce match est d'abord très équilibré. Puis l'Anglais prend l'avantage. Il franchit la mi-course avec cinq mètres d'avance. L'écart se creuse encore par la suite et finalement Porter, malgré le retour du Danois dans l'ultime tour, prend la troisième place du championnat.

Un nouveau titre pour la Belgique

DEMI-FOND PROFESSIONNELS

Finale:

1. Léo Proost (Be) les 100 km. en 1 h 25'40"9 (moyenne 70 km. 022); 2. Paul Depaepe (Be) à 10 mètres; 3. Robert Varnajo (Fr) à 250 m.; 4. Peter Tiefenthaler (S) à 400 m.; 5. Raymond Impanis (Be) à 1 tour plus 150 m.; 6. Karlheinz Marsell (Al) à 1 tour plus 170 m.; 7. Guillermo Timoner (Esp) à 1 tour plus 180 m.; 8. Jean Raynal (Fr) à 2 tours. Le Hollandais Noppie Koch a abandonné.

Peu avant le départ de cette finale, une petite pluie fine tombe, mais elle cesse au moment où les coureurs vont entamer la course. L'ordre des départs est le suivant: Marsell, Koch, Proost, Varnajo, Timoner, Depaepe, Raynal, Tiefenthaler et Impanis.

Les 50 kilomètres sont couverts en 42'47"3 (moyenne 70 km. 010). Timoner rétrograde. Tour à tour Varnajo puis Marsell le passent en effet puis l'Allemand « saute » également le Français.

Ce dernier réagit et reprend la 3ème place. A la 55ème minute, Varnajo attaque Depaepe mais échoue. Koch perd un second tour. Proost accélère bientôt et Impanis puis Raynal sont doublés (67ème km.). Le Belge, poussé par son compatriote Depaepe, arrive sur le Suisse Tiefenthaler mais ne peut passer. Varnajo, bel animateur, vient attaquer Depaepe à 60 tours de la fin. Mais le Belge lui résiste. Le Français pousse Proost et Depaepe sur Timoner qui fait le mur. C'est une véritable épreuve de force qui se déroule. Elle profite à Marsell qui vient prendre la 2ème place, mais rien n'est joué. Depaepe, en effet, repasse Marsell. Peu après, Proost attaque Timoner et cette fois le double. L'Espagnol accuse alors un défaillance.

A 30 tours de la fin, le Suisse Tiefenthaler, qui était resté sur une prudente réserve, vient se mêler à la bataille. Devenu troisième, il attaque Depaepe mais sans succès. Huit tours plus loin, Varnajo reprend la troisième place. Alors que l'épreuve touche à sa fin, Timoner tente de combler son tour de retard mais il ne peut y parvenir. Proost termine à toute allure et repousse aisément une attaque de son compatriote Depaepe dans l'avant-dernier tour.

Le Français Varnajo vient arracher in extremis la troisième place à Tiefenthaler, qui, un peu plus tôt, l'avait dépassé. Ainsi le seul Suisse en course doit se contenter de la quatrième place. Résultat honorable si l'on songe que le Zuricois n'est encore qu'un néophyte dans cette spécialité.

Victoire méritée de Faggin

POURSUITE PROFESSIONNELS

Finale pour la 3ème et 4ème places:
1. Nijdam (Hol) les 5 km. en 6'30"89; 2. Fornoni (It) 6'30"98.

Match équilibré pour les deux hommes. Fornoni part le plus vite et prend deux mètres d'avance mais à 2 tours, Nijdam refait son retard. Les deux hommes restent à égalité jusqu'à la fin et ce n'est que dans la dernière ligne droite que Nijdam parvient à prendre l'avantage par seulement 3/100 de seconde.

Finale pour la 1ère et 2ème places:

1. Leandro Faggin (It) les 5 km. en 6'27"34; 2. Peter Post (Hol) 6'39"48.

Une pluie fine continue de tomber quand débute le match. Post est le plus rapide durant le premier tour qu'il achève avec un mètre d'avance. Mais Faggin retrouve rapidement son rythme et prend à son tour l'avantage. Après quatre tours, l'Italien a 5 mètres d'avance, puis Post réduit son retard. A quatre tours de la fin, trois ou quatre mètres séparent les deux hommes. A ce moment, Faggin produit un bel effort et triple son avance. Cependant que l'Italien accélère, Post faiblit encore et Faggin remporte une fort nette victoire.

Tour de Suisse orientale

Septante-trois amateurs, dont deux Italiens, sept Autrichiens et dix Allemands, participeront, du 8 au 11 août, à la course en quatre étapes à travers la Suisse Orientale. Au cours de la première journée, les concurrents se rendront de Altenrhein à Coire, via Vaduz (110 km.), alors que la seconde journée verra les rescapés accomplir le parcours inverse jusqu'à Au (109 kilomètres). La troisième étape se disputera sur le circuit Buchen-Rorschacherberg-Buchen, à couvrir douze fois (144 km.). Enfin, le dernier jour, les coureurs se mesureront sur le parcours Rheineck—Heiden (13 km.) contre la montre.

LES FINALES EN 1964

La seconde partie de la Coupe se déroulera par matches aller et retour entre le 15 août et le 15 novembre. Les six équipes qualifiées disputeront le tour suivant entre le 16 novembre et le 31 mars 1964. Les demi-finales seront jouées entre le 1er avril et le 1er mai 1964. La quatrième équipe qualifiée pour les demi-finales sera désignée ultérieurement. Il s'agira de celle qui aura été éliminée par tirage au sort (en cas d'égalité) ou sinon de celle qui aura obtenu le meilleur goal-average. Quant à la finale, elle aura lieu, en matches aller et retour, entre le 1er et le 20 mai 1964.

Tour du Saint-Laurent

Louis Genoud classé quarantième

La troisième étape du la grande épreuve canadienne, le Tour du Saint-Laurent, a été remportée par le Belge Roland Denève. Au classement général, le Hollandais Kees Hast, qui a terminé troisième, a pris la première place devant le Yougoslave Cubric. Au cours de cette étape, qui conduisait les coureurs de Drummondville à Saint-Hacynthe (192 km.) sept nouveaux abandons ont été enregistrés, ce qui porte le totale des concurrents encore en course à soixante-neuf.

L'ex-champion suisse amateur Francis Blanc a été le meilleur représentant helvétique au cours de cette troisième journée. Il s'est classé dix-neuvième. Toutefois, au classement général, il est devancé par Roger Monnard, qui occupe le 21ème rang.

Voici les résultats:

Troisième étape, Drummondville—St-Hacynthe (192 km.):

1. Roland Denève (Be) 4 h 46'45"; 2. Etienne Cotman (Be) 4 h 47'15"; 3. Kees Hast (Ho) 4 h 47'45"; 4. John

Woodburn (GB); 5. Jean Garon (Can) même temps. Puis: 19. Francis Blanc (S) 4 h 53'05"; 23. Roger Monnard (S) même temps; 39. Louis Genoud (S) 4 h 54'51"; 42. Bernard Vifian (S) même temps.

Classement général:

1. Kees Hast (Ho)	13 h 37'15"
2. Rados Cubric (You)	13 h 41'45"
3. Roland Denève (Be)	13 h 41'58"
4. John Woodburne (GB)	13 h 42'00"
5. Norbert Meeuws (Be)	13 h 42'35"
21. Roger Monnard (S)	13 h 49'15"
22. Francis Blanc (S)	13 h 50'08"
29. Bernard Vifian (S)	13 h 52'51"
40. Louis Genoud (S)	14 h 14'48"

Classement par équipes:

1. Hollande	41 h 05'47"
2. Belgique	41 h 06'04"
3. Yougoslavie	41 h 10'35"
4. Grande-Bretagne	41 h 11'53"
5. Autriche	41 h 28'42"
7. Suisse	41 h 32'14"

Amicalement

SIERRE - LENS 10-2 (3-0)

Footballeurs Lensards et Sierrois, qui s'étaient séparés dos à dos (3—3) dimanche au pied du Christ-Roi, se sont retrouvés hier soir à Condémains.

La concentration évolua très nettement en faveur du club de 2ème ligue qui alignait de nouvelles acquisitions, Schneider, Stade-Lausanne, Craviolini, Chippis, Solloz et Marguelisch, St-Léonard. Ce sang nouveau métamorphosa évidemment pas complètement tout le onze local, mais leur donna un bel allant, événement d'autant plus valable que le terrain détrempe exigea un effort de tous les acteurs. Il reste tout de même encore beaucoup à faire chez les « rouge et jaune ». Il n'en demeura pas moins que certaines acquisitions firent belle impression mercredi soir et que plusieurs anciens donnèrent l'impression de peiner pour suivre l'allure imposée. Quant au team perdant, ils ne mérita nullement.

Les buts pour Sierre ont été marqués par Cina (4), Ziletti (2), Craviolini (2), Marguelisch (1) et un auto-goal. Pour Lens, Bonvin et Morisod signèrent les deux buts.

L'arbitrage de M. Mathieu fut satisfaisant.

Gipi

Ravioli aux œufs Rival en sauce tomate

avec ristourne



2 boîtes 1/1 **275**

-010-

● au lieu de 3.30

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

Consortium LAT Marly
Losinger & Cie S. A.
A. Antiglio S. A.
Tacchini S. A.

Nous demandons pour la construction du complexe industriel de la Ciba à Marly

MAÇONS
CHARPENTIERS
BOISEURS
MANŒUVRES

Travaux de plusieurs années. Cantine et dortoir sur le chantier. Pour ouvrier habitant les environs de Fribourg, transport sur chantier assuré.

Se présenter au bureau du chantier ou au bureau de l'entreprise A. Antiglio S. A., route de Marly 16, Fribourg

P 114 F

Architecte à Sion cherche pour entrée immédiate ou à convenir

employée de commerce

capable pour travaux de bureau. Connaissances parfaites de l'allemand et français exigées. Ambiance de travail agréable. Semaine de 5 jours. Bon salaire.

Tél. (027) 2 17 85 (de 8 h. à 10 h.)
 P 25023 S

Bureau d'architecture à Sion cherche un

DESSINATEUR

pour projets, plans de superstructure et surveillance des travaux. Si possible connaissant les langues française et allemande. Place stable bien rétribuée. Semaine de 5 jours.

Tél. (027) 2 17 85 (de 8 h. à 10 h.)
 P 25024 S

On cherche

MINEURS

pour carrières et pour tunnels

1 MECANICIEN-CONDUCTEUR de Trax expérimenté

Travail assuré. Bons gages.

S'adresser à J. DIONISOTTI
 Monthey - Tél. (025) 4 23 62
 P 11455 S

Lucerne

Couple âgé cherche employée de maison, sérieuse et de bonne volonté.

Dr Piccard, Klosterstrasse 16, Lucerne.

P 30 Lz

Café-restaurant à Sion cherche

sommelière

connaissant si possible les 2 services.

Tél. (027) 2 17 61
 P 11467 S

On cherche

étudiant

pour remplacement d'un mois dans un dépôt d'une importante fabrique valaisanne de produits alimentaires.

S'adresser au No (026) 6 23 62

On demande

sommelière

Débutante acceptée.

Entrée début septembre. Buffet de la Gare, Riddes.

Tél. : (027) 4 71 62
 P 11003 S

Médecin-dentiste cherche

demoiselle de réception

pour le 1er septembre.

Faire offres écrites à F. Meyer, La Place, Bex (Vd)

JEUNE employé de commerce

ayant terminé son apprentissage cherche place dans entreprise ou autres branches. Entrée à convenir.

Ecrire sous chiffre P 11495 S à Publicitas Sion

P 11495 S

QUIFIX

Entreprise de constructions tubulaires cherche

monteur ou aide-monteur

pour le montage de rayonnages. Travail facile ne nécessitant pas de connaissances spéciales. Préférence sera donnée à jeune homme actif et consciencieux. Semaine de 5 jours et bon salaire.

Faire offre par écrit à Georges Maye, Rayonnages QUIFIX, Saint-Laurent 19, Lausanne.

P 1451 L

La Brasserie Valaisanne S. A. SION

cherche pour entrée immédiate, ou date à convenir,

jeune homme

comme aide-comptable

Faire offres avec curriculum vitae à la direction de la Brasserie valaisanne S. A., Sion.

P 120 S

ON CHERCHE sommelière

pour la brasserie. Semaine de 5 jours. Gros gains. Entrée de suite.

Hôtel de l'Aigle, Villeneuve

Téléphone (021) 60 10 04.

P 1455 L

Entreprise de génie civil de Sion cherche pour entrée le 1er octobre 1963

1 employé qualifié

pour gestion du parc machines, facturation du matériel. Expérience de la branche désirée.

1 secrétaire

connaissant sténo-dactylo avec de la pratique. Bonnes conditions de travail, places stables et bien rémunérées.

Offres écrites sous chiffre P 11494 S à Publicitas Sion.

P 11494 S

Nous cherchons

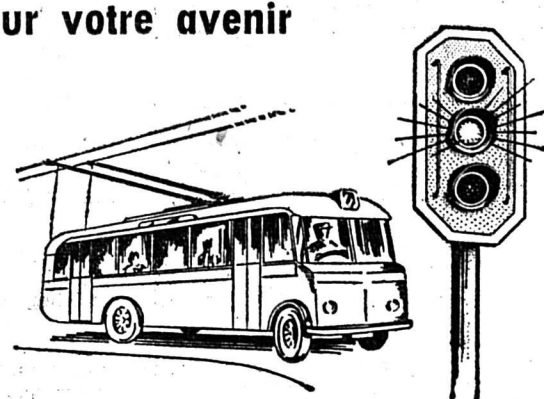
VENDEUR

ou personne capable, ayant connaissance de la dactylographie, pour service de vente au magasin et travail de bureau. Place stable et intéressante pour personne ayant de l'initiative.

Faire offres à G. Pichard, vins-liqueurs-eaux minérales, BEX

P 1471 L

maintenant... « FEU VERT » pur votre avenir



Entreprise en pleine expansion, la Société des **TRAMWAYS LAUSANNOIS** vous offre la place stable et bien rémunérée que vous cherchez.

Nous engageons des

contrôleurs-conducteurs de trolleybus

Nous demandons :
 nationalité suisse
 âge : 18 à 30 ans.
 taille min. 165 cm.
 vue et ouïe normales

Nous offrons :
 cours d'introduction payé ; semaine de 46 heures ; 3 semaines de vacances ; travail indépendant ; avantages sociaux très intéressants.

Appartements, l'entreprise contribue à leur recherche (coupon à détacher SVP)

.....

A la Société des TRAMWAYS LAUSANNOIS
 Bureau du personnel, Lausanne, av. de Morges 60

Veuillez me documenter au sujet de l'emploi proposé.

Nom et prénom : _____

Adresse exacte : _____

Tea-room bar à café cherche

une DAME DE BUFFET

sérieuse et capable

un SOMMELIER

une AIDE DE MENAGE

(gros gage)

Ecrire à case postale No 293 Sion ou Tél. (027) 7 17 81

P 11510 S

Restaurant du Vieux-Valais Sion cherche

jeune fille

pour l'office et aider un peu au ménage. Entrée dès que possible.

Tél. (027) 2 16 74
 P 11507 S

Café Gaillard à SAXON

cherche pour entrée tout de suite bonne

sommelière

Bons gains assurés

Café Gaillard, Saxon

Tél. (026) 6 23 03

On cherche

jeune fille

pour aider au café et à la cuisine.

S'adresser au (027) 5 02 01

On cherche aussi une

jeune fille

pour aider au ménage et garder les enfants.

S'adresser au (027) 5 05 64

P 11461 S

Pour notre nouvelle auberge nous cherchons

2 AMIES

pour le service, cuisine et chambre, qui assureraient réciproquement remplacements de leurs congés. Bons gains, belle chambre avec eau courante, 5 minutes en train depuis Aarau. Entrée 1er septembre.

Offres par écrit (vacances annuelles du 13 au 28 8) à Fam. Daetwiler, Gasthof Roessli, Unter-Entfelden Ag

P 26993 S

ANNONCES DIVERSES



Rue du Rhône - Tél. (027) 2 28 66

SION

vous propose cette semaine :

Poissons du lac :

- Feras
- Bondelles
- Filets de perches
- Filets de feras
- Brochets
- Traites vivantes

Poissons de mer :

- Colin français
- Cabillaud
- Baudroie
- Sole
- Aiglefin
- Carrelet

POULET DU PAYS - POULARDE
LAPINS - POULES

Se recommande : J. ROCHA

P 197 S

A vendre de suite Val d'Anniviers, Ayer

HOTEL-RESTAURANT

Convientrait pour chef de cuisine. Meublé, tout confort.

S'adresser à Aloys Schmidt, agent d'affaires, Sierre, tél. (027) 5 12 92

P 867 S

A VENDRE

radiateurs-panneaux disponibles en grande quantité, livrables dans les 3 semaines. Prix et documentation technique sur demande.

M. Bongard, route de Bertigny 16b Fribourg.

P 116 F

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

MARTIGNY ET LE PAYS DES DRANSES

Le Borgeaud, village oublié?



Cette bifurcation, située à l'intérieur d'une longue courbe dangereuse, est démunie de toute indication: pas de signal avancé, ni d'un côté ni de l'autre, pas de flèche portant le nom de la localité; encore moins de miroir réfléchissant donnant un semblant de sécurité. Et pourtant, nombreux sont les habitants qui possèdent un véhicule automobile. Chose curieuse, il ne se produit que peu d'accidents à cet endroit. La force de l'habitude, probablement.



Le Borgeaud renferme encore de très vieilles bâtisses: témoins cette maison aux murs en pierres sèches et ce four banal.



La roue à aubes, encore actuellement, actionne une installation mécanique au bord du Durnand, ancienne forge appartenant à M. Alexis Jacquéroz. Transformée en atelier de menuiserie, ses marteaux, encore en état de fonctionner, disparaissent, dans un débarras, sous des toiles d'araignées et une couche de poussière. Mais la scie circulaire, la scie à ruban, la raboteuse tournent, tournent, tournent, mues par la force hydraulique.

LE BORGEAUD — Au sortir de Martigny-Croix, la route du Grand-Saint-Bernard s'enfoncé dans la vallée qui se resserre. Après le Tiercelin, elle franchit un pont jeté sur le Durnand et les milliers d'automobilistes qui le franchissent chaque année en remontant le cours de la Dranse n'ont pas le sentiment d'avoir quitté le territoire d'une commune pour entrer dans une autre, ni d'avoir côtoyé un village. Le Durnand, en effet, sépare Martigny-Combe de Bovernier, limite reconnue depuis 1346.

Il y avait là un ancien pont de pierres, voûté, qui fut emporté par la catastrophe de 1898 résultant d'une crue subite et extraordinaire de la rivière; celle-ci détruisit en même temps presque toutes les galeries des gorges et coûta la vie à deux personnes. Un nouveau pont de fer, quelques années plus tard, vit sa culée de la rive gauche arrachée. On l'a rétabli dans sa forme actuelle.

C'est à droite, au-dessus de cet ouvrage d'art et mal commode, lieu de fréquents accidents, que se trouve le village du Borgeaud, habité par de braves gens au caractère ombrageux, réputés jadis pour leur longévité. On y exploitait voici des lustres le granit. Un tout petit village, presque un hameau, étalé au milieu des prés en pente et adossé aux flancs de Bovine.

Les usagers de la route l'ignorent. Et pour cause.

Pas le moindre poteau indicateur pour les mettre sur le bon chemin. Plus, la bifurcation de la petite route conduisant chez les Borgealiens, située à l'intérieur d'une longue courbe sans visibilité et dangereuse, n'invite pas à la promenade.

On passe. On passe.

Ou l'on erre comme cet automobiliste zurichois qui devait se rendre au village et aboutissait finalement... aux Assets!

Et pourtant, le Borgeaud a son importance. Vivant au rythme tour à tour tranquille ou impétueux des trois torrents qui en marquent les limites — la Dranse, le Tiercelin et le Durnand — sentinelle avancée de Martigny aux approches de l'Entremont, privé de soleil durant quatre mois d'hiver, il est renommé pour la fertilité de ses arbres fruitiers.

N'est-ce pas là qu'on trouve les plus beaux abricots du Valais?

Em. B.

CINEMAS

★ MARTIGNY - ETOILE

Jusqu'à dimanche 11 - 18 ans rév.
Dans un monde où l'argent prime tout... la décadence d'une certaine société
LE DESORDRE
avec 10 vedettes internationales

★ MARTIGNY - CORSO

Jusqu'à dimanche 11 - 16 ans rév.
Intrépides, ils écumant les mers!
Invincibles, dans le tonnerre des batailles!

LES MUTINES DU TEMERAIRE

avec Alec Guinness et Dick Bogarde

★ SAXON - REX

Jeudi 8 - 16 ans révolus
Une œuvre aventureuse, puissante

HORIZONS LOINTAINS

Dès vendredi 9 - 16 ans révolus
Jean Marais est « d'Artagnan » dans
LE MASQUE DE FER

Le C.A.S. dans la région du Mont-Blanc

MARTIGNY ★ Les membres du groupe Martigny du C.A.S. profiteront des fêtes de la mi-été pour se retremper dans l'atmosphère montagnarde. En effet, on les verra, du 15 au 18 août, dans la région Mont-Blanc — Grandes-Jorasses. Les participants à cette course de quatre jours voudront bien se rencontrer mardi 13 août, à 20 h. 30, à l'Hôtel Kluser.

Saxon se souvient

SAXON — Plusieurs brasiers ont été allumés hier soir sur le coteau et dans la plaine de Saxon, en souvenir des événements du 7 août 1953, de triste mémoire.

Malgré l'orage, on illumina même le sommet de la Pierre-à-Voir.

Des feux ont également été allumés à Riddes, Charrat et Saillon, où pétards et fusées furent lancés dans la rue.

★ FULLY - CINE MICHEL

Dès vendredi 9 - 16 ans révolus
Géo Paquet alias « Le Gorille » traque les espions internationaux
LE GORILLE A MORDU L'ARCHEVEQUE
avec Roger Hanin et Roger Dumas

★ MONTHEY - MONTHEOLO

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30)
dès 16 ans révolus
Louis de Funès, Sacha Distel,
Jean Richard dans

NOUS IRONS A DEAUVILLE

vous feront rire jusqu'aux larmes
Dimanche à 17 h., lundi et mardi
à 20 h. 30 dès 16 ans révolus

Howard Keel, Tina Louise dans
L'ESPIONNE DES ARDENNES
une histoire authentique, la « Mata Hari » de la dernière guerre.

★ MONTHEY - PLAZA

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30)
dès 16 ans révolus
Kim Novak, Jack Lemmon, Fred Astaire dans

L'INQUIETANTE DAME EN NOIR

(The notorious landlady)

Une comédie policière de
Richard Quinne

un petit chef-d'œuvre du cinéma.
Sabato e domenica alle ore 17

Alberto Sordi, Lea Massari
UNA VITA DIFFICILE

in italiano - Texte français -
Deutsch getitelt - Da 16 a. comp.

★ BEX - REX

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30)
dès 16 ans révolus

Robert Dhery, Colette Brosset,
Jacques Charrier dans

LA BELLE AMERICAINE

Le plus grand succès du film comique

A la mémoire du chanoine Joseph Dubosson

aumônier de l'Hôpital de Martigny

Mon cher confrère,
Le Bon Dieu, maître de toute vie, vient de vous enlever à cette terre où il vous avait envoyé il y a 64 ans.

A l'heure qu'il est, vos confrères, vos parents, vos amis ont l'espoir que vous participez au chœur des Anges, comme vous aimiez animer de vos retrains nos réunions confraternelles et populaires.

La terre où vous êtes né ne vous destinait guère à notre maison du Saint-Bernard: c'est pourtant vers l'hospice que vous avez dirigé vos pas; année après année, vous y avez continué votre formation spirituelle et intellectuelle: disons que vous eûtes affaire à forte partie puisque l'un de vos condisciples est arrivé jusqu'à la tête du diocèse.

Mais, comme à d'autres de vos confrères, la bonne moyenne vous suffisait! Ce n'est d'ailleurs pas toujours dans les postes subalternes que l'on fait le moins de bien!

A Liddes, à Praz-de-Fort, le nom du vicaire Dubosson est aimé et estimé. Ce n'était d'ailleurs pas une sinécure. Ravoire garde encore toute fraîche la mémoire de ce recteur plein de vie et toujours prêt à la réplique. Berger des âmes de la montagne et de la cam-

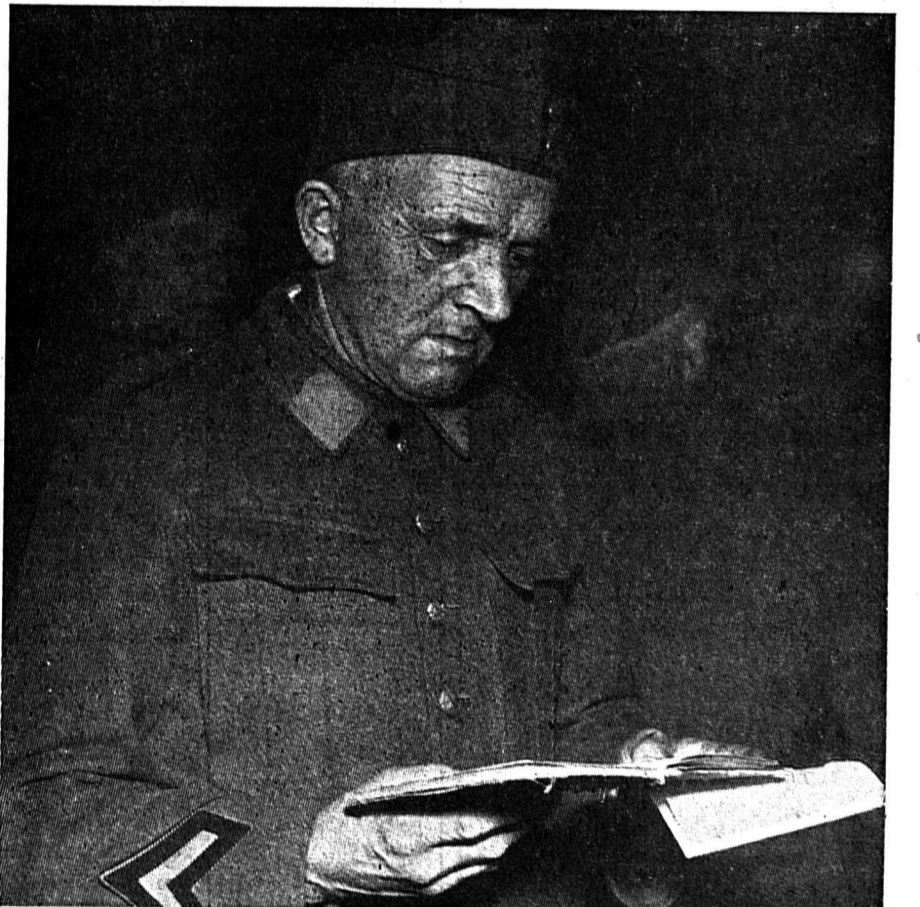
pagne, il avait entre-temps conduit un autre troupeau: celui de la ferme d'Ecône, et il ne lui déplaisait pas d'endosser parfois la blouse du maquignon. Le Bon Dieu ne lui en voudra certainement pas!

En 1958, une maladie insidieuse commença à prendre prise sur ce tempérament sec et réfractaire, semblait-il, à la maladie. La mort du chanoine Darbellay laissait libre le poste d'aumônier de l'hôpital: c'est là que le chanoine Dubosson fut appelé. Il fut pour

les malades qui, jour après jour, passaient sous ses yeux et déchargeaient leur conscience, l'aumônier qui savait animer leur moral et faire renaitre l'espérance.

A son tour, dans cette maison accueillante à tous les maux, il rend l'âme à Dieu son Créateur pour aller retrouver au Ciel ces âmes auxquelles il a ouvert les portes de la Vie Eternelle.

A. P.
Notre photo: le chanoine Dubosson lors de sa dernière inspection.

**Un cyclomotoriste fait une chute grave**

MARTIGNY ★ Hier, peu après 16 h., M. Marius Giroud, âgé de 66 ans, ancien chef de gare à Martigny-Bourg, descendait la route de La Forclaz, au guidon d'un cyclomoteur, rentrant de la vigne. Arrivé à environ 300 mètres du bas de la côte, pour une raison difficile à expliquer, il perdit le contrôle de sa machine: une pédale toucha la bordure de la chaussée et l'infortuné cyclomotoriste fit une violente chute sur la tête.

La police cantonale, immédiatement avisée, se rendit sur les lieux et transporta le blessé à l'hôpital où le docteur Iten lui donna les soins que nécessitait son état. A première vue, les blessures de M. Marius Giroud ne paraissent pas très graves.

Tous nos vœux de prompt et complet rétablissement.

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

MARTIGNY ET LE PAYS DES DRANSES

Une auto dans un mur
LE BORGEAUD * Dans la nuit de mardi à mercredi, à 2 h., une grosse automobile vaudoise qui descendait la route de l'Entremont, a été déportée dans le virage sis à la sortie du pont du Durnand et est entrée violemment dans le mur bordant la chaussée. Il n'y a pas de blessés, mais les occupants ont eu du mal à repartir, la machine ayant subi des dégâts.

Collisions dans l'Entremont
ORSIERES — Hier matin, un automobiliste néerlandais, craintif, tenait le milieu de la chaussée dans un virage situé près du « Mazot » à Champex. Au même instant arrivait en sens inverse une voiture portant plaques valaisannes. Il en résulta une violente collision. Dégâts matériels importants, mais pas de blessés.

Hier après-midi, à 16 h. 30, dans un virage au-dessous de Rive Haute, rendu glissant par la pluie torrentielle, une auto néerlandaise descendait la route du Grand-Saint-Bernard, dérapa, se mit en travers de la chaussée. Un conducteur italien qui montait ne put éviter la collision. Dégâts matériels également importants, mais pas de blessés.

DE LA NOBLE CONTRÉE AU VAL D'ANNIVIERS

Renversé par une voiture
SIERRE — Sur la route du Lamberson, une voiture conduite par M. Michel Zufferey, de Chippis, a renversé le petit Jean-Michel Martin, âgé de quatre ans, domicilié à Sierre. L'enfant a été conduit immédiatement à la clinique de Sierre. Son état est moins grave qu'on l'avait tout d'abord supposé. L'enquête devra déterminer les causes exactes de cet accident, car les dépositions d'un témoin de dernière heure ne concordent pas avec les premières constatations.

Ensevelissement de Mme Amélie Gillioz

SAINT-LEONARD — Hier a été enseveli à Saint-Léonard Mme Amélie Gillioz, épouse de Marius, tragiquement tuée lors de l'accident de voiture survenu sur la route cantonale entre Bex et Aigle. Suivant les derniers renseignements, l'état de santé du bébé est satisfaisant.

HAUT-VALAIS

Importants travaux hydro-électriques

ERNEN — La SANEC — Société neuchâteloise d'études et de constructions — a entrepris d'importants travaux hydro-électriques dans la région d'Ernen. Hier la presse a été invitée à visiter ces travaux. Commencés au printemps 1962, ils ne seront pas terminés avant deux ans. Cette réalisation est d'une conception assez particulière. L'eau n'est pas acheminée vers un barrage mais concentrée dans des bassins de compensation.

Une production d'énergie de quelques cent millions de kWh par an est prévue. Le canton de Neuchâtel en sera le premier bénéficiaire.

La centrale électrique en construction sera entièrement logée dans le rocher au bord du Rhône, non loin du village de Fiesch. Il faudra creuser une cavité de près de 80 000 mètres cubes afin de pouvoir loger deux turbines et la centrale automatique.

Actuellement 160 ouvriers travaillent sur les chantiers. M. Alphonse Roussy, directeur de la SANEC, a présenté les travaux en cours.

DU BORD DU LAC A SAINT-MAURICE

Collision

ILLARSAZ — Une voiture genevoise pilotée par M. Locatelli et un véhicule français conduit par M. Latouz sont entrés en collision au passage à niveau du Tonkin entre Illarsaz et Muraz. Le père de M. Latouz, après avoir reçu des soins, a pu regagner son domicile, tandis que les deux véhicules ont subi de gros dégâts.



votre pastis
 DIVA S. A. Sion
 P 655 S

SION ET LE CENTRE

Le CR du bat. fus. mont. 1
SION — Le Bat. fus. mont. 1 accomplit son CR 1963 du 19 août au 7 septembre prochain. Lundi 12 août, les cadres entrent en service afin de recevoir l'instruction au fusil d'assaut. Le Bat. fus. mont. 1 devait être réarmé du fusil d'assaut lors du CR 1962. Mais l'unité ayant été appelée comme troupe de garde lors des conférences franco-algériennes, le réarmement a été remis d'une année. Le Bat. commandé par le major Roger Mabillard, of. instructeur, stationnera pour toute la période d'instruction dans le canton de Fribourg.

Deux collisions

ARDON — Deux voitures se sont accrochées hier dans la matinée. Tout se solde par quelques dégâts.

Sur le coup de 18 heures, deux voitures, portant plaques valaisannes, lors d'un croisement, à la sortie du village d'Ardon, sont entrées en collision. Les dégâts matériels sont importants. Trois personnes ont été blessées. La collision s'est produite à l'endroit où la chaussée est divisée en trois pistes. Une erreur d'appréciation semble être la cause de cette collision.

Sortie annuelle du parti chrétien-social de Savièse

SAVIESE * Chaque année, c'est maintenant une tradition bien établie, le parti chrétien social de Savièse effectue, le premier dimanche d'août, sa sortie annuelle. Sous l'égide de la fanfare « Rose des Alpes », près de 500 personnes se sont données rendez-vous à la Cruja Guäla. A cette sortie familiale et familiale participaient également les autorités du parti. Après une grillade du tonnerre, divers problèmes d'actualité politique furent discutés. L'ambiance des grands jours s'est maintenue tout au long de l'après-midi. A 19 h., fanfare en tête, ce fut le retour de tous les participants au village de Saint-Germain.

Pour clôturer cette magnifique journée, le film retraçant la sortie de l'année précédente a été présenté au local de la fanfare. Une journée lumineuse dont on parlera encore pendant bien des mois.

Feu de broussailles

SION — Vers les huit heures, hier soir, l'on pouvait remarquer un grand feu et une épaisse fumée du côté de l'hôpital. Il s'agissait tout simplement d'un feu de broussailles. Beaucoup de fumée... pour peu de chose.

Alerte!

SION — Peu après 18 heures, l'aérodrome civil a été alerté pour se rendre à l'Eichorn. Des personnes se trouvaient en difficulté. Malheureusement, les conditions atmosphériques n'ont pas permis au pilote Geiger de se poser. La place avait été préparée et une fusée lancée lors du passage de l'avion. Mais comme le brouillard se faisait de plus en plus épais, il était impossible d'essayer un atterrissage.

Concert à l'église paroissiale

EVOLÈNE * Depuis plusieurs années, M. André Luy, organiste de la cathédrale de Lausanne, donne des concerts spirituels en faveur de la réfection de l'église d'Evolène. Cette année, ce concert a connu un grand succès. Tous les bancs de l'église étaient occupés. Au programme figuraient des œuvres de Bach, Scarlati, Sammartini et divers compositeurs des XV^e et XVII^e siècles.

A cette soirée ont collaboré Blaise Pidoux, chromorne, Ruth Pidoux, Danielle Pidoux, Denis Wisard, flûte à bec et viole de gambé, et Jean-Paul Wisard, luth.

M. André Luy et ses jeunes artistes de talent ont droit à de vifs remerciements pour la magnifique soirée et leur grand dévouement en faveur de la restauration de l'église d'Evolène.

Décès de M. Elie Pitteloud

VEX * M. Elie Pitteloud, âgé de 77 ans, vient de décéder, après une courte maladie. Travailleur, s'occupant de son train de campagne. M. Pitteloud a élevé une famille de 6 enfants. D'une constitution robuste, souriant gai, il aimait raconter ses petites histoires.

D'un grand cœur, il voulait rendre service. Epoux modèle, il ne quittait pour ainsi dire pas son épouse. Souvent, dans le village, on le citait en exemple pour sa fidélité, son amabilité.

Présentation officielle du nouvel officier de la police municipale

M. Bernard Cherix, nommé récemment officier de police par le Conseil municipal, est entré en fonction le 5 août, en suite d'une présentation officielle à la commission et au corps de police par M. le vice-président de la commune. M. Cherix prend le grade de Lt. et assumera les fonctions d'adjoint au commissaire de police.

VOLS D'EXERCICE...
SION — Deux hélicoptères ont tourné dans notre ciel. Il s'agissait tout simplement de vols d'essai et d'exercices.

Les contrôles se poursuivent

SION — La police cantonale, et les équipes d'étudiantes et d'étudiants ont effectué le contrôle pour recueillir des informations nécessaires à l'étude de l'autoroute Lausanne-Brigue. Ce contrôle s'est effectué à Platta. Tout s'est déroulé normalement.

Départ du curé

EVOLÈNE — C'est aujourd'hui, en la fête du saint curé d'Ars, que l'abbé Bender quitte la paroisse d'Evolène.

Dimanche passé, il faisait ses adieux en des termes si touchants que les larmes coulaient sur les visages. Lundi, mardi et mercredi, il prenait congé respectivement des villages des Haudères, de La Forclaz et de Villa.

Ce départ consterne profondément la population du Haut Val d'Hérens. Il y a à peine trois ans, l'abbé Bender arrivait de Montana. Evolène, connaissant les grandes qualités de son nouveau pasteur, lui réservait un accueil des plus chaleureux. Par son extrême gentillesse, la délicatesse de son cœur, l'abbé Bender avait su, dès le premier contact, conquérir tous les cœurs. Il aimait profondément « sa » paroisse qui le lui rendait bien. Qui ne se souvient de cette communion dans la joie lors de son jubilé sacerdotal, comme aussi cette communion dans la peine lors du décès de son père!

Ses grands soucis : l'éducation de la jeunesse — combien de fois a-t-il répété ces exhortations : « Parents, aimez vos enfants, ils sont les enfants de Dieu... » — la réfection de l'église paroissiale et le sain développement de la station. A toutes ces tâches, il s'était donné sans compter.

Hélas ! une santé délicate l'oblige à quitter le Haut Pays pour la plaine. Nous ne pouvons que nous incliner devant les ordres supérieurs. Pour nous, il ne reste qu'à souhaiter à l'abbé Bender un fécond apostolat à Chamousson.

...et arrivée du nouveau curé

EVOLÈNE * Suivant la décision de Mgr Adam, évêque du diocèse, l'abbé Luc Devanthery, originaire de Chalais, actuellement vicaire de la paroisse de Troistorrens, vient d'être nommé comme nouveau curé d'Evolène. Agé de 29 ans, l'abbé Devanthery a fait toutes ses études à Sion. Le jeune vicaire, dynamique, entreprenant, était aimé, apprécié de toute la population. C'est la deuxième fois qu'un vicaire de Troistorrens est nommé curé de la paroisse d'Evolène. L'abbé Clerc, curé de Saxon, avait déjà ouvert cette voie.

Nous souhaitons à l'abbé Devanthery un fructueux apostolat dans sa nouvelle paroisse.

Intronisation du nouveau curé

CHAMOUSSON — Dimanche 11 août est fixée l'intronisation du nouveau curé de la paroisse, l'abbé Léonce Bender. Les sociétés locales, les autorités se rendront à la cure pour chercher le nouveau desservant de la paroisse. En procession, on se rendra à l'église.

Après la Sainte Messe, un apéritif sera offert et les parents, autorités et invités se retrouveront pour un banquet.

Monsieur Paul MOTTIEZ, à Daviaz; Madame et Monsieur André CARRON, et leurs enfants Marc, Suzanne, Anne-Marie, Hélène, Bernard, Lucie, à Fully; Madame et Monsieur Raphaël AYMON et leur fille Micheline, à Vérossaz; Monsieur Jean MOTTIEZ et familles, à Daviaz, Massongex, Monthey, Saint-Maurice et Sion; Monsieur Léon MOTTIEZ et familles, à Daviaz, Saint-Maurice et Lavey; Monsieur Auguste MOTTIEZ, à Daviaz; Les familles BOCHATAY, COQUOZ, GROSS, MICHEL, aux Marécottes, Le Biollay et Salvan; Les familles MOTTIEZ, VARAYOUD, VEUILLET, RICHARD, COUTAZ, AYMON, DEVANTHERY, MARET, ainsi que les familles parentes et alliées ont la grande douleur de faire part du décès de

Madame Anna MOTTIEZ

leur très chère épouse, maman, grand-maman, belle-mère, belle-sœur, tante, cousine et amie, enlevée à leur tendre affection, dans sa 66^e année, après une longue maladie, chrétiennement supportée, le 6 août 1963, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le vendredi 9 août 1963, à 10 h. 30, à Vérossaz. P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†
LA SOCIÉTÉ DE CHANT DE VÉROSSAZ, « LA SIGISMONDA » a le pénible devoir de faire part du décès de

Madame Anna MOTTIEZ

belle-mère de son dévoué membre Raphaël AYMON.
 L'ensevelissement aura lieu à Vérossaz, le vendredi 9 août 1963, à 10 h. 30.

†
LE PREVOT ET LA CONGREGATION DU GRAND-SAINT-BERNARD ont la douleur de faire part du décès de

chanoine Joseph DUBOSSON

leur cher confrère, aumônier de l'hôpital de Martigny, ancien vicaire de Liddes, Orsières et Ravoire. Dieu l'a rappelé à Lui le 7 août 1963, à l'âge de 64 ans, après une longue maladie très chrétiennement supportée et muni des sacrements de l'Eglise. L'office des morts aura lieu en l'église du Séminaire, à Martigny, à 9 h. 30 et la messe de sépulture en l'église paroissiale, à 10 h. 30, le 9 août 1963. Départ du convoi mortuaire : église du Séminaire, à 10 h. 20.

Priez pour lui!

†
 Monsieur Adolphe DUBOSSON, à Lausanne, et son fils, à Yverdon; Mademoiselle Marthe DUBOSSON, à Troistorrens;

Monsieur et Madame Clément DUBOSSON-DUBOSSON et leurs enfants, à Troistorrens, Sion, aux Neyres et à Val-d'Illiez;

Madame et Monsieur Sylvain CLARET-DUBOSSON et leurs enfants, à Troistorrens, Morgins et Saint-Maurice; Monsieur et Madame Léon DUBOSSON-MASSON, à Morgins; ont le pénible devoir de faire part du décès de leur cher frère

le révérend chanoine Joseph DUBOSSON

décédé à Martigny, le 7 août 1963, à l'âge de 64 ans, après une longue et pénible maladie.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny, le vendredi 9 août, à 10 h. 30.

Priez pour lui!

†
 Monsieur et Madame Edouard LAMBIEL, à Riddes, et leurs enfants; Madame et Monsieur Ernest CRET-TAZ, à Riddes, et leurs enfants;

Madame et Monsieur Pierre GEX et leurs enfants, à Lutry; Monsieur et Madame César LAMBIEL et leurs enfants, à Saint-Maurice et Bottens;

Madame et Monsieur Alphonse CRET-TENAND et leurs enfants, à Iséables;

Monsieur et Madame Joseph LAMBIEL et famille, à Monthey;

Mademoiselle Marie LAMBIEL, à Iséables;

Madame veuve Amélie VOUILLAMOZ, à Auddes-sur-Riddes;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur César LAMBIEL

leur cher papa, grand-papa, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé avec le secours de notre sainte religion, à l'hôpital de Martigny, au bel âge de 87 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Riddes, le vendredi 9 août 1963, à 10 h. 15. Domicile mortuaire : chez M. Ernest Crettaz-Lambiel, à Riddes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†
 Madame Vve Simone GAUDARD-PERREN, à Sierre, et familles, très touchées des nombreux témoignages de sympathie reçus dans le deuil cruel qui vient de les frapper, prient toutes les personnes qui y ont pris part de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue et d'accepter leurs sincères remerciements.

Elles remercient tout particulièrement M. le rvd curé Salamin, les membres du clergé, les employés du bureau WPW, les sociétés de Leytron : l'Union instrumentale, le Football-Club, les contemporains de 1935, les locataires du bâtiment Beau-Séjour, à Sierre, la Sainte-Cécile ainsi que les amis du quartier de Dévin.

L'ensevelissement aura lieu à Vex, le vendredi 9 août 1963, à 10 heures.

Départ du domicile mortuaire à Vex, à 9 h. 40.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†
IN MEMORIAM
Marcel GAILLARD

AOUT 1962 — AOUT 1963
 Déjà un an que tu nous as quittés brusquement, sans avoir pu nous dire adieu. Rien ne peut combler le grand vide que ton départ a laissé dans nos cœurs, seul ton souvenir nous reste.

Tes parents, ton frère, tes sœurs et beaux-frères.

La messe anniversaire aura lieu le 17 août 1963, à 8 h.

†
L'Association valaisanne des Maîtres menuisiers-ébénistes et charpentiers a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Théophile Parchet

maitre-menuisier
 père de son dévoué vice-président, M. Paul Parchet

L'ensevelissement aura lieu à Vouvry le vendredi 9 août 1963 à 10 h. 30 P 11522 S

†
 Madame Théophile PARCET-CORNUT, à Vouvry;

Monsieur et Madame Paul PARCET-BOLL et leurs enfants Myriam, Jean-Michel, Jacqueline et Christiane, à Vouvry;

Mademoiselle Gaby PARCET, à Vouvry;

Madame et Monsieur Charles DELEGLISE-PARCHET, leurs enfants et petits-enfants, à Sion;

Révérende sœur Marie-Octavie PARCET, sœur de la Charité, à Domdidier;

Mademoiselle Anne-Marie PARCET, institutrice, à Vouvry;

Madame Veuve Lucie CARRAUX-CORNUT, ses enfants et petits-enfants, à Vouvry;

Monsieur Emmanuel CORNUT, ses enfants et petits-enfants, à Vouvry;

Les enfants de feu Victor PARCET; ainsi que les familles parentes et alliées DUPONT, GAGLIARDI, PECORINI, PIGNAT, COPEX et CHABERON, à Vouvry et Saint-Gingolph;

Les enfants de la famille CLERC-DE-RIVAZ, à Saint-Gingolph et Novel, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Théophile PARCET-CORNUT

MENUISIER
 leur bien cher époux, papa, grand-papa, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent décédé paisiblement le 7 août 1963, dans sa 74^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vouvry le vendredi 9 août 1963, à 10 h. 30.

Priez pour lui.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†
 Madame Veuve Adrienne PITTELOUD, à Vex;

Madame et Monsieur Marcel BOVIER-PITTELOUD et leurs enfants, à Vex

Monsieur et Madame Antoine PITTELOUD-BETRSEY et leurs enfants, à Saint-Léonard;

Madame et Monsieur Vincent SIERRO-PITTELOUD et leurs enfants, à Vex et Martigny;

Monsieur Edouard PITTELOUD, à Vex; et Martigny;

Mademoiselle Thérèse PITTELOUD, à Vex;

La famille de feu Edouard PITTELOUD-BIDERBOST, à Sierre;

Monsieur et Madame Alphonse PITTELOUD-METRAILLER et leurs enfants et petits-enfants, à Vex;

Mademoiselle Eugénie PITTELOUD, à Vex;

La famille de feu David PITTELOUD-PITTELOUD, à Vex;

ainsi que les familles parentes et alliées PITTELOUD, BOVIER, AYMON, FAVRE, SIERRO, RUDAZ et SALAMOLARD, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Elie PITTELOUD

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent que Dieu a rappelé à lui le 7 août 1963, dans sa 77^e année, muni des secours de notre sainte Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vex, le vendredi 9 août 1963, à 10 heures.

Départ du domicile mortuaire à Vex, à 9 h. 40.

Cet avis tient lieu de faire-part.

NOUVELLES SUISSES ET ETRANGER

LE FEU EST A NOUVEAU ALLUME DANS LES ANTILLES

Les troupes gouvernementales auraient passé dans le camp des insurgés haïtiens

WASHINGTON, 7 août * Les forces rebelles, qui ont débarqué à Haïti, progressent conformément au plan, a déclaré, à Washington, M. Roger Rigaud, ancien ministre de l'Intérieur et de la Défense du gouvernement haïtien.

Selon M. Rigaud, homonyme du diplomate haïtien qui est cité parmi les dirigeants du mouvement de rébellion contre le président Duvalier, la lutte qui est commencée risque de se poursuivre pendant plusieurs mois car, à son avis, le président Duvalier luttera jusqu'au bout.

D'OU VIENNENT LES INSURGES ?

Le genre du général Cantave, M. Carl Lucerna, qui avait indiqué à la presse que la ville de Cap Haïtien avait été débordée par les forces rebelles et qui se trouvait aux côtés de M. Roger Rigaud, a déclaré que ces forces n'étaient pas venues de la République

dominicaine. M. Rigaud a démenti également que ces forces soient venues du Vénézuéla ou de Cuba. Selon lui, les troupes de débarquement vont tenter de se renforcer dans le nord de Haïti avant de poursuivre leur marche en direction de Port-au-Prince.

Les informations souvent contradictoires en provenance de Saint-Domingue, de Washington et de Haïti même, au sujet de la situation dans ce pays, indiquent mercredi soir que les forces d'invasion semblent s'être divisées en deux colonnes et progressent dans la partie nord-ouest d'Haïti afin d'isoler Cap-Haïtien de la capitale, Port-au-Prince.

NOUVEAUX DEBARQUEMENTS ?

On ne possède que peu de détails sur les mouvements des forces du général Cantave, mais, quarante-huit heures après le début des opérations, dans les milieux des exilés haïtiens, à Saint-Domingue et à Washington, on parle de « nouveaux débarquements » et de

l'appui que les forces d'invasion reçoivent de la population des localités déjà occupées par elles.

Dans ces mêmes milieux, on affirme également que des troupes du gouvernement du président François Duvalier se sont jointes aux insurgés.

Dans un communiqué officiel publié à la suite du débarquement d'insurgés haïtiens le 5 août, le gouvernement du président Duvalier affirme que « les envahisseurs, au nombre d'une centaine », qui « donnèrent l'assaut au quartier général du district militaire de Fort-Liberté » (localité située dans la région de Cap-Haïtien, sur la côte nord) ont été « mis en déroute » par la garnison de ce poste.

Le communiqué affirme en outre que « l'ordre règne sur toute l'étendue du territoire de la République ».

ATTAQUE DE PORT-LIBERTÉ

L'attaque contre Port-Liberté a eu lieu au moyen « d'armes automatiques et de grenades offensives », poursuit le communiqué. Il ajoute que la garnison a résisté pendant deux heures, a contre-attaqué et a mis en déroute les assaillants, qui, « dans leur fuite éperdue, ont laissé sur le terrain des morts, des blessés, des armes et des munitions ».

Avant l'attaque contre Fort-Liberté, le communiqué déclare que, pendant la nuit du 4 au 5 août, « des bandes armées venant de République Dominicaine » ont « attaqué par surprise et pris l'avant-poste de Meillac qui dépend du district de Ouanaminthe, puis ont suivi la ligne frontière vers le sud à peu de distance du village de Ferrier, qu'ils ont évité pour attaquer l'avant-poste de Derac ».

UNIFORMES DE L'ARMÉE DOMINICAINE

Le communiqué ajoute qu'à la suite « d'opérations militaires d'envergure »

Panorama...

...Nouvelles contradictoires en ce qui concerne l'invasion d'Haïti. Les insurgés gagnent du terrain d'un côté; ils sont rejetés à la mer de l'autre. Il n'en reste pas moins que ces événements sentent fort la poudre...

...Le Conseil de sécurité a enfin voté. Tout en désapprouvant la politique de ségrégation pratiquée en Afrique du Sud il n'a pas moins refusé — comme moyen de pression — de mettre l'embargo sur les livraisons d'armes et de marchandises au gouvernement de Prétoria. L'apartheid n'est pas encore chose résolue au pied du continent noir...

Le général Eisenhower vedette de la TV

POINTE DU HOC, 7 août * Le général Dwight D Eisenhower est retourné sur les plages d'invasion de la Normandie, mercredi, pour la première fois depuis le mois de juin 1944, cette fois-ci pour montrer un des principaux points des opérations, le jour J, à son épouse « Mamie ». Le général et sa femme se rendirent à l'extrémité de la falaise de la Pointe-du-Hoc.

L'ancien commandant en chef allié, âgé aujourd'hui de 72 ans, qui tourne pour un film sur le jour J destiné à la télévision, a atterri en hélicoptère sur l'extrémité de la falaise.

COMLOT EN COLOMBIE

BOGOTA, 7 août * C'est la nuit dernière que le cabinet colombien, au cours d'une réunion extraordinaire, a eu la preuve de l'existence d'un mouvement subversif et qu'il a décidé les mesures prises pour l'étouffer, indique-t-on de source officielle.

On croit savoir que des éléments de « L'Alliance nationale populaire », que dirige l'ancien président Gustavo Rojas Pinilla, dont le fils et le gendre ont été arrêtés, ainsi que du groupe de gauche, « Mouvement révolutionnaire libéral », sont impliqués dans ce complot.

Selon certains bruits, l'ancien président Rojas Pinilla aurait été également arrêté.

UN CAR DANOIS ACCIDENTÉ

1 mort-30 blessés

ERLANGEN, 7 — Mercredi, un car danois s'est jeté contre un camion, près de Erlangen. Une Danoise a été tuée et 30 personnes ont été blessées. La police a communiqué par la suite que les 30 blessés ont été conduits dans un hôpital de Erlangen et que 2 personnes se trouvent dans un état critique.

● BELGRADE, 7 — L'agence Tanyoung a annoncé qu'une jeune femme de 21 ans, Mme Anka Ahtinsek, a mis au monde, mercredi, dans une clinique de Maribor, en Slovénie, dans le nord de la Yougoslavie, des quadruplés.

Trois Suisses tués en Italie

PONTERERA (Pise), 7 août * Trois membres d'une famille suisse ont trouvé la mort dans un accident de la route survenu sur la nationale 67 Tosco-Romagnola, aux environs de la localité de « La Rotta », près de Pise.

L'automobile immatriculée à Zurich, à bord de laquelle voyageaient M. Hans Werner Oberholzer, professeur, 46 ans, son épouse Margareth, et leurs deux filles Heidi et Brigitte, âgées respectivement de 14 et 9 ans, est entrée en collision avec un camion venant en sens inverse. Le père et les deux enfants sont morts sur le coup. Mme Oberholzer a été transportée dans un hôpital voisin et se trouve dans un état très grave. Ils sont habitants de Zurich.

Le chauffeur du camion, également blessé, est gardé à vue à l'hôpital de Pontedera.

TEMOIGNAGES PARJURES AU PROCES WARD

LONDRES, 7 août * L'enquête en cours sur la qualité des témoignages exprimés lors des affaires Ward, Gordon et consorts, pourrait — pense-t-on dans les milieux judiciaires — aboutir à des inculpations pour parjure. Une loi datant de 1911 punit les faux témoignages de peines allant jusqu'à 7 ans de prison ou d'amendes, ou bien des deux.

On apprend, en effet, que Scotland Yard se prépare à soumettre au procureur de la Couronne, Sir Théobald Mathew, un rapport détaillé sur les témoignages déposés lors du procès du docteur Ward.

Bonn se fait tirer l'oreille pour signer le traité tripartite

BONN, 7 — On apprend mercredi de bonne source que M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain, est attendu samedi dans la capitale fédérale allemande. M. Rusk viendrait poursuivre directement avec les dirigeants allemands le dialogue amorcé par ceux-ci à propos de l'accord tripartite de Moscou sur l'arrêt des explosions nucléaires et sur ses répercussions éventuelles. On sait que Bonn a élevé de sérieuses réserves à propos de la « valorisation » de l'Allemagne de l'Est qu'entraînerait à son sens la cosignature de Berlin-Est et que ces réserves font que le gouvernement fédéral réserve pour l'instant sa décision quant à sa propre adhésion.

Le but de l'arrêt du secrétaire d'Etat américain à Bonn est, souligne-t-on dans ces mêmes milieux, de chercher à rassurer le gouvernement d'Allemagne fédérale en ce qui concerne les répercussions de la signature du traité d'arrêt partiel des essais nucléaires par les Etats-Unis et la République Démoc-

ratique Allemande. On souligne à nouveau dans ces milieux que l'adhésion de l'Allemagne de l'Est à ce traité n'implique nullement sa reconnaissance par les Etats-Unis ou les autres signataires.

On ajoute que le secrétaire d'Etat, profitant de son arrêt à Bonn, pourra s'entretenir avec les dirigeants allemands des autres problèmes intéressant l'Allemagne qui ont pu être soulevés lors de ses conversations en URSS avec M. Nikita Khrouchtchev et M. André Gromyko.

VOTE AU CONSEIL DE SECURITE CONCERNANT L'AFRIQUE DU SUD

Contre la politique d'apartheid et contre le boycott

NEW-YORK, 7 — La résolution sur l'Afrique du Sud présentée par le Maroc, le Ghana et les Philippines et amendée de la disposition concernant le boycottage des marchandises sud-africaines, a été adoptée aujourd'hui au Conseil de sécurité par 9 voix et deux abstentions (Gde-Bretagne et France).

« Ce vote est une victoire majeure de la cause africaine », a notamment déclaré M. Quaison Sackey, représentant du Ghana, qui a remercié particulièrement les délégations de l'Union soviétique et du Vénézuéla pour l'attitude qu'elles ont adoptées tout au long des débats.

De son côté, sir Patrick Dena, représentant de la Grande-Bretagne, a indiqué que bien que son gouvernement désapprouve la politique sud-africaine d'apartheid, il n'avait pu voter cette résolution qui, a-t-il précisé, en demandant la cessation des fournitures d'armes à l'Afrique du Sud, ne tient pas compte du droit de ce pays à la légitime défense, ni des nécessités du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

La plupart des orateurs se sont félicités du vote de la résolution : « Le vote d'aujourd'hui aura, non seulement en Afrique, mais dans le monde entier, un retentissement énorme », a déclaré M. Louis Rakotomalala, représentant de la République malgache.

Pour sa part, M. Karefa-Smart, mi-

nistre des Affaires étrangères de la Sierra Leone, a souligné que la situation en Afrique du Sud pourrait amener les Etats africains à fermer bientôt leurs ports et aéroports aux navires et avions en provenance de ce pays.

Enfin, M. Charles Yost (Etats-Unis) a associé son pays à l'appel lancé à l'Afrique du Sud pour qu'elle renonce à sa politique raciale.

Le Conseil de sécurité s'est ajourné sine die.

● WATTWILL, 7 — Une cérémonie organisée à la mémoire des époux Heberlein-Wunderlich, tués lors de la catastrophe de Skoplje, et dont les dépouilles mortelles ont été inhumées en terre yougoslave, s'est déroulée mercredi en l'église paroissiale de Wattwil, en présence d'un grand concours de population.

L'évêque de Bergame est mort à Engelberg

ENGELBERG (Obwald), 7 — L'évêque de Bergame, Mgr Giuseppe Piazzi, est mort lundi 5 août à Engelberg où il passait ses vacances. Il était arrivé dans la localité à la fin du mois de juillet. Le 1er août, à la suite d'un deuil dans sa famille, il avait regagné Bergame, mais était revenu à Engelberg dimanche dernier en compagnie de son frère et de sa sœur. Lundi, il a entrepris une petite excursion au cours de laquelle il s'est brusquement affaibli. On devait constater son décès par suite d'une crise cardiaque.

Le corps a été transporté au couvent d'Engelberg où l'abbé Léonard Boesch a donné l'absolution. La dépouille mortelle a ensuite été transférée à Bergame. Mgr Piazzi était évêque depuis 13 ans.

CHEZ LES KENNEDY

Heureux événement

BASE AERIENNE D'OTIS (Massachusetts), 7 — Mme Jacqueline Kennedy, épouse du président des Etats-Unis, a mis au monde un fils mercredi après-midi. L'enfant est né cinq semaines et demi avant la date prévue. La femme du président est âgée de trente-quatre ans. Elle a été amenée mercredi de la résidence d'été de la famille à la base aérienne d'Otis, située non loin de là. Le président est accouru immédiatement de Washington auprès de sa femme.

Un porte-parole de la Maison Blanche a déclaré que l'Etat du nouveau-né et de la mère était bon. L'enfant a été placé sous une tente à oxygène. Le nouveau fils du président est né avant que ce dernier n'arrive à l'hôpital de la base d'Otis. Il pèse deux kilos et 111,3 grammes.

M. Pierre Salinger, secrétaire de presse, a précisé que les douleurs ont commencé mercredi matin et que le médecin de la présidence, le docteur John Walsh, a été aussitôt ap-

pelé. Mme Kennedy est arrivée à l'hôpital de la base aérienne d'Otis à 11 h. 48 (heure locale) et elle a été opérée. Elle a dû en effet subir une opération césarienne comme dans le cas de la naissance de Caroline et de John, les deux autres enfants du président. La naissance a eu lieu à 15 h. 15 (heure locale), soit 18 h. 15, heure suisse.

Le président Kennedy et sa femme ont célébré leur mariage en septembre 1953 et leurs deux enfants, Caroline et John, sont venus au monde en novembre 1957 et en novembre 1960.

TROUBLES RESPIRATOIRES

Le nouvel enfant du président et de Mme Kennedy souffre de troubles respiratoires et a été conduit en ambulance au centre médical des enfants, à Boston, mercredi même, annonce mercredi soir le porte-parole de la Maison Blanche.

Un anarchiste espagnol tué par les gardes civiles

MADRID, 8 — Un anarchiste espagnol, Ramon Capdevilla, alias « Cara Quemada », âgé de 56 ans, a été tué au cours d'un échange de coups de feu entre terroristes et gardes civiles dans la région de Berga, a annoncé hier après midi l'agence espagnole « Cifra ».

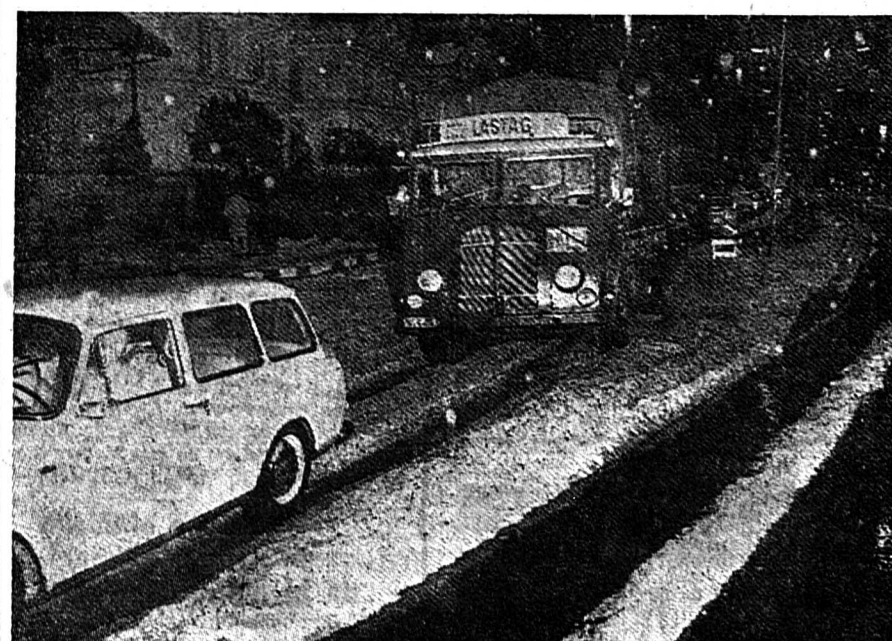
L'incident, poursuit l'agence, s'est déroulé en pleine campagne, près de Torrello (province de Barcelone), alors qu'un groupe terroriste semblait vouloir gagner la frontière française. Les compagnons de « Cara Quemada » ont pu échapper à leurs poursuivants.

La police a découvert sur le corps de Capdevilla deux pistolets automatiques et des munitions.

Selon l'agence « Cifra », Ramon Capdevilla avait appartenu à la « Fédération anarchiste ibérique ».

● Au cours d'une conférence de presse, l'abbé Fulbert Youlou, chef de l'Etat congolais a exprimé le vœu qu'à l'exemple des Russes et des Américains qui viennent de signer une trêve, l'Afrique indépendante agisse de même dans le conflit qui l'oppose au Portugal.

Catastrophique orage à Neuchâtel



Ainsi que nous l'annonçons en première page, l'orage qui s'est abattu sur la région de Neuchâtel a transformé les routes en véritables bourbiers. Les grêlons (notre photo) se sont en effet amassés sur les routes à tel point que l'on aurait pu se croire transportés en pleine saison hivernale. (Photo tirée de la « Feuille d'avis de Neuchâtel ».)